La Survivance

Organe officiel des Associations françaises de l'Alberta et de la Colombie

(A.C.F.A. – F.C.F.C.)

VOLUME XXXIII — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI LE 4 JANVIER 1961 — No 7

HORIZONS

Ma résolution de 1961

Au nom du Président général et des membres de l'Exécutif central de l'ACFA, au nom du gérant et du personnel de La Survivance,

en mon nom personnel, je souhaite à tous nos compatriotes de l'Alberta une Bonne, Heureuse et Sainte Année 1961.

Cette dernière année 1960 a été consacrée par notre Association à consolider ses finances. L'expérience nous a prouvé, en effet, que, devant l'ampleur des tâches à accomplir, il nous est impossible de compter uniquement sur le dévouement et sur la bonne volonté, quel que méritoires qu'ils puissent être. Pour accomplir l'oeuvre qui s'impose il nous faut un personnel actif, spécialisé et bien rétribué. Ce personnel, nous ne l'obtiendrons que lorsque nous disposerons des sommes d'argent nécessaires.

Dans ce but, nous avons lancé le plan de Sécurité familiale. Dans l'ensemble, ce plan a été très favorablement accepté et il a déjà rendu service à plus d'une famille. Malheureusement, la récession que nous traversons actuellement empêche un grand nombre de nos compatriotes d'y adhérer. C'est ce qui explique que, malgré l'ardeur au travail, M. Eugène Trottier et son assistant, M. Roch Poulin, n'ont obtenu qu'un succès relatif. Nous tenons tout de même à les en remercier sincèrement, comme nous remercions tous ceux qui jusqu'à maintenant ont adhéré à l'Association, par le truchement de la Sécurité familiale. Il n'y a aucun doute que si nos gens étaient plus argentés, le nombre actuel de nos membres serait facilement doublé.

Il reste tout de même que notre problème de financement de notre Association n'a été que partiellement résolu. Ce devra encore être l'une des grandes préoccupations de notre Exécutif central en 1961.

Après ces réflexions trop terre-à-terre, il ne me reste plus qu'à formuler un souhait. Je souhaite ardemment qu'en 1961, une plus grande unité s'établisse dans nos rangs. Cette unité devra être basée sur le culte du bien commun et sur un climat de confiance mutuelle. Je m'explique.

Si je me dévoue tellement à une organisation que j'en vienne à condamner tout autre mouvement, je n'ai pas le sens du bien commun, mais je souffre d'un esprit de clocher qui ne peut être que dommageable. Si, lorsque mes chefs religieux ou laïcs lancent un mot d'ordre, je les critique sans même chercher à comprendre les raisons qui les ont motivés, j'entretiens un climat de souspicion qui à la longue ébranlera les plus grandes bonnes volontés.

Il y a dans notre milieu franco-albertain une multitude d'oeuvres et chacune a sa raison d'être. Il y a chez ceux qui les dirigent un grand sens de responsabilité, appuyé sur un très grand dévouement. S'il m'est impossible d'adhérer à toutes ces oeuvres ce n'est pas en éteignant les autres lumières que j'éclairerai davantage.

Que 1961 soit pour nous tous une année de plus grande unité!

J.P.

1960 est mort

La dernière feuille du calendrier est tombée comme tombent les feuilles des arbres sous la bourrasque automnale. Et comme pour les arbres, un nouveau calendrier, gros de promesses, prend sa place.

L'année qui nous quitte et qui s'en va rejoindre la série des ans déjà engloutis dans le passé, fut une année comme les autres. Avec ses peines, avec ses joies. Avec ses beaux et avec ses mauvais jours.

Dans le monde cette année fit suite aux précédentes. Elle nous apporta des troubles, elle nous apporta aussi quelques jours de bonheur. L'Afrique connut des soubresauts violents, que ce soit au Congo qui à peine accédé à l'indépendance s'abima dans le chaos. Ou encore en Algérie où l'année finissait à la fois dans l'espoir d'une paix prochaine et dans le sang.

Ailleurs, la situation fut à peu près identique. De sorte que 1960 prendra rang parmi les années agitées qui caractérisent cet après-guerre ou cet après-armistice, pour être plus juste.

Dans l'espace, d'autres fusées terrestres ont sillonné. Elles n'ont pas réalisé tous les espoirs escomptés. L'homme est loin d'être sur la lune ou encore plus loin

(suite à la page 8)



La signature des Régistres de mariage, par le Roi Baudoin, de Belgique et son épouse, Dona Fabiola, d'Espagne, à l'issue de leur récent mariage.

La France a réussi son troisième essai atomique à Reggane dans le Sahara

PARIS. — La France a réalisé sa troisième épreuve nucléaire par l'explosion d'un petit dispositif destiné à préparer la voie à des armes géantes thermonucléaires et tactiques.

Les hommes de science français cherchent à obtenir le plus d'informations possibles sur la protection des êtres humains contre les effets de la retombée radioactive.

La troisième épreuve, qui a eu lieu environ dix mois après la première, a été faite à Reggane, dans le Sahara, du haut d'une tour. Les officiels français ont révélé que le dispositif avait une puissance de plusieurs kilotonnes. Une kilotonne est équivalente à 1,000 tonnes de TNT.

Les premières bombes atomiques, produites par les Etats-Unis au cours de la seconde guerre mondiale, pesaient environ 20 kilotonnes. La première bombe français, mise à l'essai le 13 février, avait une puissance de 70 kilotonnes et la seconde, expérimentée le 1er avril, était considérablement plus petite.

Le ministère de la Défense de la France déclare que l'expérience d'aujourd'hui est un succès, mais ajoute que le dispositif mis à l'épreuve est de force réduite. Les officiels disent que la retombée ne présentait aucun danger pour les nomades du désert.

Souris et rats

Une faible retombée radioactive a été rapportée dans une région de 60 milles de longueur et à une profondeur de 15 milles, au sud-ouest du lancement de la bombe.

Grâce aux découvertes apportées par cette expérience, les hommes de science français espèrent perfectionner de petites bombes tactiques et des dispositifs de détonation qui serviront aux bombes H.

Les Français ont révélé que plusieurs petits animaux, des souris et des rats pour la plupart, avaient été placés dans la région où s'est déroulée l'épreuve nucléaire. Ces animaux ont été transportés par avion à Paris où l'on étudiera les effets produits sur eux par la radioactivité.

On a injecté à quelques animaux des produits qui les protégeront peut-être des effets de la retombée radioactive, ont dit les officiels. D'autres animaux ont été mis en état d'hivernement afin que les spécialistes puissent déterminer leur réaction à la radioactivité dans cet état. Les hommes de science, en uniformes spéciaux, les ont retirés immédiatement des lieux après l'explosion.

Gerboise rouge

Le gouvernement français n'a pas donné plus de détails sur le dispositif éprouvé, mais on présume qu'il était, tout comme les deux précédents, de plutonium. Le dispositif numéro trois portait le nom de "gerboise rouge", en l'honneur du petit rongeur du désert de ce nom.

(suite à la page 5)

La semaine

Dans le monde

En France, le général de Gaulle a enfin joué cartes sur table. Porté au pouvoir en mai 1953 par les éléments alors majoritaires qui voulaient l'Algérie française, le président de Gaulle avait à plusieurs reprises abondé dans ce sens. Il avait parlé en Algérie de 9 millions de Français à part entière, ou d'une seule nation allant du Dunkerque aux fins fonds du Sahara.

Tout dernièrement, justifiant les craintes des ultra-nationalistes qui s'étaient toujours méfiés de lui, le général de Gaulle a publiquement adhéré aux thèses défendues par les milieux de gauche français et a fait savoir qu'il entendait créer une Algérie algérienne. Il espère que cette Algérie conservera avec la France des liens étroits. Ses adversaires estiment quant à eux qu'il se passera pour l'Algérie ce qui s'est passé pour tous les anciens territoires contrôlés par la France et qui ont acquis leur indépendance. Ce qui complique la situation, c'est l'existence d'un million et demi d'Algériens de souche européenne, dont certains représentent la cinquième génération établie en Afrique du Nord. Bousculant le parlement, le président de Gaulle, qui escompte la lassitude du français moyen devant un conflit qui s'éternise, s'adressera le 8 janvier aux Français dans un referendum, pour faire approuver sa politique.

* * *

Dans le monde communiste, il a été beaucoup question d'un conflit idéologique entre la Chine qui serait en faveur d'une politique dominatrice et l'URSS tenant préférant des méthodes de conciliation avec l'Occident. Pour un grand nombre d'observateurs il s'agit là d'une simple manoeuvre, destinée à induire en erreur l'opinion publique, la Chine était incapable de jouer un rôle important sur la scène internationale par suite de son lamentable état industriel et des difficultés qu'elle a à réaliser ses ambitieux programmes d'expansion économique.

* * *

Les rapports entre les deux mondes ont été dominés par l'éclatante rupture qui provoqua l'effondrement de la conférence au sommet de Paris. Ce sont les communistes qui s'efforcent pendant de longs mois à amener les occidentaux à discuter les problèmes à l'échelon le plus élevé. Le point culminant de cette campagne de rapprochement a été le fameux voyage de M. Khrouchtchev aux Etats-Unis l'année dernière. Mais à la veille de la réunion, dont de nombreux spécialistes prédisaient d'avance l'échec par suite de la divergence de vues patente entre

(suite à la page 4)

Politique internationale

L'OTAN cinquième force atomique?

La réunion du Conseil ministériel qui s'est assemblée à Paris, a été incontestablement une déception pour les nations européennes. Primo, ce fut une erreur, de convoquer ce Conseil à la veille de la passation des pouvoirs à Washington. M. Herter qui y représentait l'Amérique, n'en a plus que pour quelques semaines. Il sera remplacé par un nouveau venu, Dean Rusk, l'homme de l'intervention en Corée et du limogeage de MacArthur. En second lieu, l'Amérique a semblé prendre le contre-pied des propositions faites par M. Spaak au nom de l'OTAN. Et voilà qui est plus grave.

Qu'avait proposé le secrétaire-général de l'OTAN, M. Spaak? Il avait proposé que les Etats-Unis passent à leurs alliés de l'OTAN une véritable force de frappe atomique autonome qui aurait permis à l'OTAN — à laquelle les Etats-Unis sont associés — de faire figure de cinquième puissance atomique. M. Herter par ses propositions, a simplement balayé cette suggestion. En réalité qu'a-t-il promis?

Il a promis pour 1962 cinq sous-marins atomiques, armés de fusées Polaris, à condition que l'OTAN, c'est-à-dire les alliés européens passent commande de plusieurs — et plus nombreux sous-marins en Amérique, ceci pour renflouer la balance américaine des paiements. Et puis il a assorti cette promesse d'une condition encore plus draconienne. Le droit de lancer ces fusées Polaris resterait réservé aux Etats-Unis.

Le Pape demande à tous d'agir selon la vérité

C'est le thème général du troisième message de Noël de Sa Sainteté le Pape Jean XXIII

Cité du Vatican. — Le pape Jean XXIII a demandé aux chefs d'Etat d'être à la hauteur "des tâches que leur imposent ces jours de danger universel".

Dans sin troisième message de Noël depuis son accession au Trône de St-Pierre, le Souverain Pontife s'est adressé tout particulièrement à tous les éducateurs, aux parents et aux instituteurs ainsi qu'aux personnes responsables de l'opinion publique.

Voici le texte partiel du message de Noël que le pape Jean XXIII a adressé au monde par le truchement de la radio:

"Nous avons vu Sa gloire, gloire qu'il tient de son Père comme fils unique, plein de grâce et de vérité. Vénérables frères et chers fils répandus dans le monde entier: paix et bénédiction apostolique...

"Les paroles du Christ mettent en effet tout homme en face de sa responsabilité: il s'agit d'accepter ou de repousser la vérité; en invitant chacun avec une force persuasive à demeurer dans le vrai, à nourir ses pensées personnelles de vérité, à agir selon la vérité.

"Ce message de souhaits, que nous aimons vous adresser, est donc une invitation solennelle à vivre en elle, selon le quadruple devoir de penser, d'honorer, de dire et de faire la vérité...

"Avant tout, par conséquent, penser la vérité, avoir des idées claires sur les grandes réalités divines et humaines, de la rédemption et de l'Eglise, de la morale et du droit, de la philosophie et de l'art.

"On voit malheureusement presque tous les jours rapporter ou discuter les questions avec une légèreté déconcertante et sous une forme qui dénote l'impréparation... de ceux qui se fixent un tel but".

"Honorer la vérité — pourquoi donc avoir peur de l'honorer et de la faire respecter?

"Pourquoi s'abaisser à des accommodements avec sa propre conscience, accepter.. des compromis en évident contraste avec la vie et la pratique chrétiennes alors que celui qui a la vérité devrait être convaincu d'avoir avec soi la lumière qui dissipe toute obscurité et la force entraînante qui peut transformer le monde?

"Et coupable non seulement celui qui défigure délibérément la vérité, mais également celui, qui, par peur de ne pas apparaître complet et moderne, la trahit par l'ambiguité de son attitude.

"Ensuite, honorer, dire et faire la vérité, en énonçant ces exigences de base de la vie humaine et chrétienne, une plainte monte du coeur aux lèvres: où est sur la terre le respect de la vérité?

"Ne sommes-nous pas parfois ou même trop souvent en face d'un antidécalogue éhonté et insolent, qui abolit le nom, ce nom qui précède l'indication nette et précise des cinq commandements du Seigneur qui viennent après "honore ton père et ta mère?"

"La vie qui se déroule sous nos yeux n'est-elle pas pratiquement un exercice étudié de leur contradiction: cinquième, tuer; sixième, forniquer; septième, voler; huitième, porter de faux témoignages; en vertu d'une conjuration dia-

(suite à la page 5)

(suite à la page 5)

La semaine

A Ottawa

A Ottawa, la nouvelle année débute avec une confiance optimiste rayonnante pour l'avenir du pays.

L'économie —le baromètre de bien des choses —est au "beau fixe" quoique les ministres dans leurs habituels messages de fin d'année fissent mention d'une certaine appréhension.

Le problème numéro 1 n'est plus, semble-t-il, le chômage, mais plutôt les relations Ottawa-Washington. Le premier ministre, dit-on, saisit chaque occasion pour faire entendre que le commerce canado-cubain n'est pas si important qu'il mérite que Washington s'y arrête. M. Diefenbaker a souligné à plusieurs reprises l'argument que le commerce que fait le Canada avec le régime Castro ne sert qu'à tenir le leader barbu dans le monde occidental, ou au moins à éviter l'isolement complet de Cuba du continent américain.

Autre sujet qui semble préoccuper Ottawa de plus en plus est l'évolution du climat économique depuis les mesures économiques récemment adoptées par le ministre des finances, M. Fleming et qui visent expressément les Etats-Unis. Certaines autorités craignent qu'Ottawa n'ait plus voix au chapitre dans l'organisation de la défense du continent au sein du NORAD.

* * *

Dans son budget, M. Fleming a augmenté les impôts sur le revenu des sociétés américaines qui font affaire au Canada, et cette "pénélisation" économique peut entraîner la remise en application par Washington de la loi de l'achat aux Etats-Unis pour l'armée américaine, loi à laquelle Washington faisant exception pour les contrats de NORAD.

* * *

Plusieurs membres du Congrès ne sont pas particulièrement bien disposés envers le Canada surtout depuis la "lune de miel" Ottawa-La Havane et l'on craint que plusieurs ne se plaignent des faveurs que les Etats-Unis accordent au Canada en général.

Il est significatif que M. Diefenbaker a l'intention de remplacer l'ambassadeur canadien à Washington, M. Heeney au moment de la prise de pouvoir de Kennedy.

Campagne des emplois d'hiver

Le comité local dresse un plan d'attaque contre le chômage d'hiver

Le président du comité consultatif de placement de la Commission d'assurance-chômage dans notre ville a exposé le plan de la campagne visant à réduire le chômage d'hiver.

Le président a fait appel aux citoyens de l'endroit afin que tous se donnent la main pour fournir des emplois durant les mois d'hiver.

"Chaque hiver, des milliers de résidents de la localité tombent en chômage saisonnier" a-t-il déclaré lors d'une réunion que le comité consultatif a tenue récemment.

"Ce chômage touche non seulement les membres intimes de la famille, mais il a également des effets graves sur le bien-être économique de toute la localité."

Le président a exposé quatre champs d'action autour desquels le comité local peut organiser une campagne des emplois d'hiver dans notre ville.

"Il faut encourager les hommes d'affaires à effectuer leurs projets de construction, d'embellissement, de décoration et d'entretien dans leurs locaux durant janvier, février et mars."

"Les manufacturiers doivent être encouragés à continuer la production et l'accumulation de produits de consommation ordinaire durant les mois d'hiver, à effectuer la formation du personnel durant les mois de la saisonmorte et à inciter les membres du personnel à prendre leurs vacances durant les mois d'hiver."

"Les propriétaires doivent s'arranger pour faire effectuer durant l'hiver tous les travaux d'intérieur, tels que la rénovation, la décoration, la réparation et autres travaux d'entretien. Tous les citoyens de la collectivité doivent être encouragés à faire l'achat de vêtements, d'ameublement, etc., dont ils auront besoin durant les mois d'hiver afin de maintenir l'activité économique toute l'année durant. Les maisons de commerce au détail doivent encourager les achats d'hiver en offrant un escompte spécial".

Les autorités municipales et provinciales doivent également s'organiser pour faire effectuer les projets de construction et d'entretien des services publics, des routes, des égouts et de l'aqueduc, des ponts, etc., quand la chose est possible, durant les mois d'hivers.

Le gérant local du bureau national de placement a souligné que huit mille personnes cherchaient du travail au cours de la deuxième semaine de février, l'hiver dernier.

"C'est à ce moment-là que le chômage a atteint son plus hout sommet l'hiver dernier, a-t-il déclaré. A l'heure présente, 1,100 hommes et 400 femmes se cherchent du travail."

Le comité consultatif de placement dans la localité compte des représentants des organismes d'employeurs, d'employés, d'anciens combattants, de clubs de femmes et de cultivateurs. Ce comité a été établi en vertu de la Loi sur l'assurance-chômage aux fins de conseiller les gérants des bureaux locaux du Service national de placement sur les problèmes locaux de placement.

Le président a signalé que l'industrie de la construction, grâce aux nouvelles techniques et aux nouveaux matériaux, a beaucoup accompli pour réduire le chômage d'hiver au cours des dernières années.

"Six immeubles de la ville dont la construction était en cours l'hiver dernier ont été entourés de contre-plaqué

(suite à la page 5)



Fête des enfants au Consulat

Comme l'an dernier, Monsieur Paul Delioplace autour de tables largement couvert n, Consul de France, et Madame Deliones de friandises, et le moment le plus ont invité, à l'occasion des fêtes de Noël, lémotionnant fut sans doute celui de la dis es enfants des Français inscrits au Consulat.tribution des cadeaux. Chacun reçut un Une quarantaine de jeunes, entre 3 et 12 abeau paquet, contenant des jouets pour le ns, s'étaient rendus à cette invitation,s plus jeunes, des livres amusants et instruc- samedi dernier, et ils ne l'ont certes pas rtifs pour les plus âgés. Il était amusant d egretté. — La petite fête a débuté par lae voir tous ces jeunes venus de tous les projection de films, dont un très beau en ccoins d'Edmonton et des environs faire ouleurs, FRANÇOIS LE RHINOCEROS, connaissance et manifester en français racontant la vie des animaux sauvages danleur étonnement et leur joie. — Noël est l s la savane africaine, et la capture dea fête des enfants et les petits français notre petit rhinocéros. Ensuite Madame d'Edmonton sont heureux que Monsieur e Delion invitait ses jeunes amis à prendret Madame Delion ne les aient pas oubliés

Histoire d'une famille

Il y a toujours un Dupont de Nemours

par Yves Lemy

(suite)

Nous avons vu comment les Dupont, la tribu des Du Pont de Nemours fit face aux attaques déchaînées contre elle, après la guerre de 1914 et surtout, pendant la grave crise économique de 1930. Les usines Du Pont, vantées pendant la première guerre comme un rempart de la civilisation, grâce auxquelles les armées allemandes du Kaiser purent être refoulées, devinrent brusquement des citadelles de la tyrannie.

Le Congrès américain constitua même une commission. La radio américaine en releva les séances, la TV n'étant pas encore à la mode. Mais une commission est une commission et l'affaire y mourut de sa belle mort.

Quelques années plus tard, les Du Pont allaient d'ailleurs prendre une revanche éclatante, la deuxième guerre mondiale éclata et, du coup, les nations en guerre, firent appel à Du Pont pour enrayer la ruée hitlérienne et japonaise.

Pour satisfaire aux besoins de la défense nationale américaine, Du Pont construisit, en moins de quatre ans, 50 usines nouvelles, pour le compte de l'Etat. Elle ne fut remboursée qu'à concurrence de 15 pour cent de la somme énorme qu'avait constitué cet investissement: 1 milliard de dollars. Mais qu'à cela ne tienne. Les bénéfices réalisés permirent d'amortir en trois bilans cette perte.

Du Pont fabriquait maintenant de la poudre à canon à raison d'une tonne par minute. Des millions de mètres de fil en nylon quittèrent les usines chimiques Du Pont pour constituer le tissage des parachutes. Car, vraiment, Du Pont ne perd jamais le nord. Et le nylon fut une de leurs inventions les plus retentissantes.

Mais les Du Pont avec leur flair habituel, sentaient bien que la poudre elle aussi allait être détrônée. Dès 1941 ils installèrent un laboratoire nucléaire.

Pendant des années leurs techniciens allaient expérimenter la bombe atomique. Ils travaillèrent en silence et l'apport de certains documents allemands, trouvés dans les archives allemandes, après la capitulation de ce pays, allaient lui procurer le dernier maillon qui leur restait à ajouter à la chaîne.

A la fin de la seconde guerre mondialie, deux bombes dévastèrent les villes japonaises de Hiroshima et de Nagasaki. Toutes deux portèrent la marque "Du Pont de Nemours".

Aujourd'hui les Du Pont essaiment un peu partout dans le monde. Non contents de leurs poudreries, ils se sont lancés dans toutes les branches de l'industrie chimique : les couleurs, les vernis, le nylon et les autres produits synthétiques. A ce jour les produits synthétiques représentent plus du double de la production de poudre. Et les carburants nucléaires n'ont aucun secret pour les techniciens de Du Pont qui travaillent dans d'immenses laboratoires du Delaware.

Ces laboratoires occupent plus de 5,000 personnes, parmi lesquels plus de 1,000 ingénieurs et chercheurs. Car les Du Pont savent que quiconque ne progresse pas, recule. Et ils sont à l'affut et constamment de nouveaux produits et de nouvelles inventions.

Actuellement les usines Du Pont sont partout dans le monde: en Europe, comme en Asie, comme en Afrique. Et rien ne dit qu'à force de patience — et de dollars — ils ne réussiront pas un jour à s'introduire derrière le rideau de fer.

Depuis que le vieux Samuel a mis les pieds sur le sol américain et y construisit sa première fabrique de poudre, sept générations se sont succédées. Ils ont même conservé le caractère féodal de leur entreprise. En effet, très souvent des cousins et cousines se marient entre eux, pourvu qu'ils portent le nom de Du Pont de Nemours et qu'ils empêchent le capital familial de s'effriter.

Sans doute les chefs actuels, des Du Pont authentiques, ne connaissent-ils ni l'étendue de leur fortune, ni celle de leurs bénéfices actuels, ni le nombre de personnes qu'ils occupent. Pour ces derniers il y en a au moins 300,000 qui sont au service de l'une quelconque des usines travaillant pour le compte de Du Pont.

Il est parfois piquant de sortir des archives de vieilles lettres. Ne dit-on pas que n'importe qui peut être condamné sur ses écrits ? Pourtant il convient que nous rappelions ici, un extrait d'une lettre que le vieux Samuel écrivit, il y a plus d'un siècle et demi, au président des Etats-Unis d'alors.

"Je déplore, disait-il, que les Américains orientent leurs capitaux vers des entreprises qui n'engendrent pas la richesse mais qui permettent de s'enrichir et font qu'un petit nombre de capitalistes accaparent les capitaux rendant le peuple pauvre . . .

"La classe des hommes qui travaillent dans les usines, ne crée ni le bonheur, ni la puissance et constitue, enfin de compte, un mal pour une nation . . .

Voilà ce qu'écrivait le fondateur même de la dynastie des Du Pont, dynastie dont la lignée se poursuit inlassablement et dont la fortune s'agrandit, dont le nombre d'usines se multiplie sans cesse. Ils ont créé, eux, une classe d'hommes qui travaillent, mais contrairement aux prévisions de Samuel, ces hommes ne sont pas malheureux, car à l'honneur des Du Pont, il convient de dire que leurs usines sont souvent des modèles quant à l'organisation sociale. Leurs salaires sont très élevés et le service social y est fort développé.

Mais néanmoins on peut penser que les successeurs de Samuel n'ont pas tout à fait adopté les principes de l'ancêtre, puisque, autant, ils ont créé un empire industriel, accaparé les fortunes et les capitaux et créé, de par le monde et aux Etats-Unis, un des plus vastes trusts ou monopoles qui aient jamais existé.

Et la dynastie des Du Pont n'est pas prête de s'éteindre. D'autres générations suivent. S'il faut un nouveau directeur, un nouveau gérant, un nouvel administrateur, une épouse à donner à un rejeton, on l'a sous la main, car il y a toujours un Du Pont . . .

FIN

(Ultramare)

Une allocution du cardinal Wyszynski

Varsovie. (CCC) — "Souvenons-nous toujours que Dieu est le créateur de l'ordre sur cette terre et que la vie est un don de Dieu", a déclaré le cardinal Stefan Wyszynski, primat de Pologne, dans une allocution sur "la maternité consentie", qu'il a prononcée en l'église Ste-Anne de Varsovie, devant un auditoire composé en majeure partie de femmes, d'étudiantes et de médecins.

Le cardinal a ajouté: "Aujourd'hui, nous nous trouvons en face des idées nouvelles et des idées anciennes, de la loi de Dieu et de la loi des hommes. Il arrive que les représentants de cette dernière s'apitoient sur le sort des mères de famille. Mais, n'oubliez pas que si Dieu a préservé la Vierge du péché originel, il ne lui a pas épargné les difficultés matérielles. L'homme est fait pour vaincre ces difficultés. Et, dans chaque ménage, l'exemple de la Vierge doit être médité et suivi."

Le concile et l'information

Rome. (CCC) — Des organes d'information seront créés à l'occasion du Concile oecuménique, afin d'éviter la diffusion de nouvelles sans fondement ou erronées, a déclaré Mgr Felici, secrétaire de la commission centrale du concile ,en parlant aux membres de l'Assemblée nationale de l'Union catholique de la presse italienne.

Mgr Felici a en outre indiqué que le Concile est désormais entré dans sa phase préparatoire, mais, a-t-il ajouté, il n'est pas possible de faire connaître actuellement les questions soumises à l'examen des différentes commissions, et qui devront demeurer secrètes jusqu'à la fin du concile.

* * *

—La mort est affreuse quand on est dénué de tout ce qui peut nous consoler en cet état.

(Mme De Sévigné)

L'Eglise catholique en 1960

Par Réjean Plamondon

Essayer de résumer la vie catholique dans le monde en 1960 n'est pas une tâche facile. On peut ou bien accorder trop d'importance aux faits religieux les plus spectaculaires qui se sont produits au cours de cette année, ou bien ignorer des événements d'apparence modeste mais d'une importance majeure, car la vie de l'Eglise n'est pas faite d'à-coups, de déchirements et de coups de théâtre.

Une nomenclature complète des principaux événements de la vie de l'Eglise, au cours de l'année qui s'achève, ne livre qu'une image incomplète de la vie de l'Eglise. Société à la fois charnelle et spirituelle, — comme aurait dit Péguy, — visible et invisible, l'Eglise, dont la vie est le prolongement même de celle du Christ, ne doit pas être regardée seulement avec un oeil de chair, mais surtout avec l'oeil de la foi. C'est ainsi que la vie catholique, telle qu'elle s'est déroulée en 1960, ne peut évidemment se limiter à une énumération d'événements et de chiffres. Forcément, ceux-ci sont insuffisants pour rendre compte de l'activité d'une Eglise dont la mission essentielle est d'éclairer les hommes et de les conduire à Dieu.

Il peut tout de même être utile, voire nécessaire, de jeter un regard sur la vie extérieure de l'Eglise catholique en 1960, afin de tenter de faire une synthèse des principaux événements qui ont pu affecter la vie de l'Eglise au cours de cette année. Par là, on percevra, sous les faits et plus loin que les faits et les constatations, l'image du Royaume de Dieu à la recherche de son accomplissement.

Les faits marquants de 1960

Un des faits marquants de l'année qui s'achève est sans contredit la visite de l'archevêque de Cantorbery au Souverain Pontife. Cette visite, qui constitue un événement assez spectaculaire, prend une importance accrue du fait qu'elle survient au moment où le Concile est entré dans sa phase préparatoire et où le mouvement vers l'unité semble s'accentuer chez les non-catholiques.

Il faut aussi mentionner le congrès eucharistique international de Munich, qui a donné lieu à de grandioses manifestations de foi et de piété.

Au cours de 1960, la presse mondiale a fait grand état de l'élection d'un catholique à la présidence des Etats-Unis. La candidature du sénateur Kennedy avait d'ailleurs ranimé, dans certains milieux protestants, de vieux préjugés contre l'Eglise catholique. C'est une ombre au mouvement pour l'unité des chrétiens.

Le synode de Rome, qui s'est déroulé du 24 au 31 janvier et dont les constitutions ont été publiées à la fin de juin, a un moment retenu l'attention de l'opinion mondiale.

Dans le domaine de la liturgie, un nouveau Code des rubriques et du bréviaire a été promulgué. La Congrégation des rites a autorisé l'emploi d'un rituel latin-zoulou. Il a de plus été annoncé qu'on préparait des rituels semblables dans d'autres idiomes.

Un événement qui a fait assez de bruit fut l'expulsion d'Haïti de l'archevêque de Port-au-Prince, S.E. Mgr Poirier. Mais un autre fait beaucoup plus consolant survenait à peu près au même moment: l'érection de la hiérarchie ecclésiastique au Vietnam.

Dans le cadre de la préparation du Concile, l'année 1960 a été une année de nominations: nominations des membres et des consulteurs des différentes Commissions du Concile. Mais c'est surtout la nomination de 14 cardinaux, au cours de l'année, qui a le plus retenu l'attention.

Une année oecuménique

Depuis que S.S. Jean XXIII a convoqué un concile oecuménique, le 25 janvier 1959, un courant oecuménique anime l'Eglise catholique. Et ce souci de l'unité des chrétiens, que les catholiques partagent avec le Souverain Pontife actuel, a même atteint les milieux non-catholiques, où il a suscité de part et d'autre beaucoup d'enthousiasme.

Etrangère ou non aux préoccupations oecuméniques du Souverain Pontife, la visite récente de l'archevêque de Cantorbéry au Souverain Pontife est très significative. Sans doute les milieux romains ont-ils répété avec insistance que la visite du Dr Geoffrey Fisher au Pape était uniquement une visite de courtoisie, mais il demeure qu'une telle "visite de courtoisie" revêt une singulière importance dans la perspective oecuménique. C'était la première fois qu'un archevêque de Cantorbéry se rendait à Rome depuis que les rapports entre Rome et Cantorbery avaient été rompus en 1570, sous Elisabeth 1ère.

De cette visite du Dr Fisher au Souverain Pontife, l'on ne doit pas conclure que l'unité des chrétiens est pour demain. Tout au plus peut-on dire que ce geste de courtoisie marque peut-être le commencement de la fin d'une époque d'incompréhension, parfois d'intolérance, entre les chrétiens. On se rend compte, de part et d'autre, qu'il est temps que cesse le scandale des divisions entre chrétiens, et que l'unité devrait être notre idéal, comme le déclarait récemment le Très Révérend H. H. Clark, archevêque d'Edmonton et primat de l'Eglise anglicane du Canada.

Le Concile et l'unité des chrétiens

Or la visite de l'archevêque de Cantorbéry à S.S. Jean XXIII n'est pas le seul "fait oecuménique" de 1960. Signalons qu'ici même, au Canada, le primat de l'Eglise anglicane a déclaré, au cours d'une interview accordée à un reporter du "Weekend Magazine" et publiée dans le "Weekend Magazine" du 19 novembre, que "notre but devrait être non seulement la réunion des protestants, mais aussi l'union avec les orthodoxes et même, — aussi éloignée et aussi difficile que la chose puisse paraître, — avec l'Eglise catholique romaine".

Au début de l'année, le patriarche copte catholique, Sa Béatitude Stéphanos 1er, a rendu visit au patriarche copte orthodoxe, Sa Sainteté Cyrille VI. Rendant compte de cette visite, le Messager hebdomadaire du vicariat apostolique latin d'Alexandrie écrivait: "Nous avons été témoin d'un spectacle unique dans son genre et combien émouvant pour tout Copte fier d'appartenir à cette terre des Pharaons, un spectacle qui est dans la ligne du Concile oecuménique." La foule qui applaudissait, ajoute le chroniqueur, formait des voeux pour l'unité de l'Eglise et souhaitait que cette fraternité soit le signe de la future gloire de l'Eglise d'Egypte.

Parmi les apôtres de l'unité des chrétiens, il faut mentionner un patriarche orthodoxe, le patriarche oecuménique de Constantinople, Athénagoras 1er. Dans son message de cette année, il a lancé un appel à l'unité et déclaré qu'il est urgent que les Eglises retrouvent leur unité. Et, tout récemment, il a annoncé, à Beyrouth, son intention de réunir un "pré-concile" orthodoxe, en vue de préparer le concile oecuménique convoqué par le Pape Jean XXIII.

Au cours de son récent voyage au Moyen-Orient, le patriarche Athénagoras a entrepris des démarches en vue d'arriver à une union des orthodoxes. Il s'est déclaré très optimiste quant aux perspectives d'une telle union, qui ne rencontre des difficultés que de la part de l'Eglise russe, celle-ci désirant que cette union se fasse sous la direction du patriarche de Moscou.

Parlant des divergences qui existent entre l'Eglise catholique et l'Eglise orthodoxe, le patriarche a déclaré qu'elles n'étaient pas insurmontables. Il a fait remarquer qu'on ne peut songer, pour l'instant, qu'à un lieu assez lâche entre les diverses Eglises-soeurs, qui respectent leurs traditions mutuelles philosophico-théologiques, liturgiques et juridiques. De cette union d'amis, pourra résulter, plus tard, l'union des chrétiens voulue par le Christ.

Ce qui donne plus de poids aux démarches du patriarche Athénagoras pour l'unité des chrétiens, c'est qu'il occupe, en tant que patriarche de Constantinople, une prééminence d'honneur dans l'Eglise orthodoxe. Quand on parle de l'Eglise de Constantinople, dans le monde orthodoxe, on l'appelle "l'Eglise Mère du Christ". Autre fait à signaler, les orthodoxes au nombre de 129 millions, représentent 25 p. 100 du nombre total des catholiques, qui sont 496 millions.

Récemment, dans un discours prononcé à l'occasion des fêtes organisées pour le quatrième centenaire de l'Eglise d'Ecosse, Sir Thomas Taylor, recteur de l'université d'Aberdeen, a souhaité notamment que les protestants se rapprochent de l'Eglise catholique.

Toutefois, même s'il règne présentement un climat très propice à l'unité, on ne doit pas se faire d'illusions sur les perspectives de l'oeuvre pour l'union, comme le déclarait cette année le cardinal Bea. Cette oeuvre réclamera beaucoup de temps, beaucoup de patience et beaucoup de charité

Il appartient donc aux catholiques de se préoccuper de l'unté. Parlant du Concile, le pape Jean XXIII a déclaré qu'il fallait faire preuve d'une grande compréhension à l'égard des "frères qui, tout en portant le nom du Christ sur le front et dans le coeur, sont séparés de l'Eglise catholique." Et il ajoutait: "Il faut faire en sorte que l'on puisse surmonter des conceptions dépassées, des préjugés et des expressions peu courtoises, afin de faciliter, de toute façon, l'oeuvre de la grâce. Ainsi, pourront s'ouvrir les portes de l'unité de l'Eglise de Notre-Seigneur Jésus-Christ".

Un éminent ecclésiastique a parlé, un jour, des causes cléricales de l'anticléricalisme, Dans le même sens, il ne faudrait pas que les divisions entre chrétiens se perpétuent sous l'effet de causes catholiques. L'incompréhension, voire l'intolérance, que pourraient manifester certains milieux à l'endroit des frères séparés serait néfaste. L'Eglise n'est pas une citadelle, elle est une mère.

Le Concile et les catholiques

Un des événements majeurs dans l'Eglise, en 1960, est un événement qui n'a pas eu lieu: le Concile. S'il a suscité beaucoup d'intérêt chez les non-catholiques, le Concile en suscite encore davantage chez les catholiques.

Au cours de l'année 1960, il ne s'est guère passé de semaine ou de mois sans qu'il soit question du Concile dans la presse ou à la radio. Et, un peu partout dans le monde, se sont tenues des journées ou des semaines d'étude sur le Concile.

Le 30 avril dernier, prenait fin la phase antépréparatoire du Concile, et le 4 juin, le jour de la Pentecôte, le Pape publiait un Motu proprio sur la préparation du Concile, qui entrait dans sa phase préparatoire. Dix commissions préparatoires étaient créées, auxquelles s'ajoutaient la Commission centrale, un Secrétariat pour l'étude des techniques de diffusion et un Secrétariat pour les non-catholiques. Dernièrement, le Souverain Pontife a annoncé la création d'une Commission du cérémonial.

Au cours des mois qui ont suivi, le Pape a annoncé le nom de ceux qui avaient été choisis membres ou consulteurs des différents organismes préparatoires du Concile.

Le 14 novembre dernier, S.S. Jean XXIII accordait une audience aux membres et consulteurs des commissions et des secrétariats préparatoires du Concile. Dans son allocution, le Pape a précisé que les conciles du passé ont répondu surtout à des préoccupations d'exactitude doctrinale, mais que le deuxième Concile du Vatican verra à remettre en valeur et dans toute sa lumière toute la substance de la pensée et de la vie humaine et chrétienne, dont l'Eglise est dépositaire et maîtresse pour les siècles.

Le Concile, comme l'a souligné le Souverain Pontife à plusieurs reprises, se tiendra principalement dans le but de "promouvoir l'accroissement de la foi catholique et un salutaire renouvellement de la vie morale du peuple chrétien et de mettre au point la discipline ecclésiastique". On aura remarqué que le but direct et premier du Concile n'est pas l'unité des chrétiens, puisque le Concile oecuménique est un fait intérieur de l'Eglise. Cependant, le Pape ajoutait que la tenue du Concile constituera sans aucun doute "un merveilleux spectacle de vérité, d'unité et de charité dont la vue sera même, pour ceux qui sont séparés de ce Siège apostolique, Nous l'espérons, une suave invitation à chercher et à rejoindre cette unité pour laquelle Jésus-Christ adressa à son Père céleste une si ardente prière".

Annoncée le jour même de la clôture de l'octave annuelle de prières pour l'unité des chrétiens, l'idée du Concile est toujours apparue liée, dans l'esprit du Pape, au voeu du retour des frères séparés à la véritable Eglise du Christ.

Pie XII, avant sa mort, avait parlé d'un nouveau printemps pour l'Eglise. On peut se demander si tous les espoirs qu'a fait naître, autant chez non-catholiques que chez les catholiques, la convocation et la préparation d'un concile oecuménique n'est pas le premier signe de ce "nouveau printemps", Et, contrairement à ce que dit une chanson de Guy Béart, ce n'est pas un "printemps sans amour", s'il est vrai que "le printemps sans amour, c'est pas le printemps". Les chrétiens découvrent que leurs divisions sont un scandale qui a trop duré. Ils comprennent qu'ils aiment tous le Christ, qu'ils se réclament tous de lui. Or le Christ est amour, et il a dit: "A ceci tous vous reconnaîtront pour mes disciples: à l'amour que vous aurez les uns pour les autres."

"Nous croyons que Dieu est amour, déclarait le primat de l'Eglise anglicane du Canada. Parce qu'il est amour, il nous a appelés à une vie fraternelle d'amour en Jésus-Christ, et cette fraternité doit embrasser tous les hommes sur terre."

Dans la perspective oecuménique, il convient également de signaler que, le 28 mars, le Pape a tenu un consistoire secret, au cours duquel il a élevé à la dignité cardinalice 10 prélats. Au nombre des élus, on remarquait le premier cardinal africain, le premier cardinal japonais et le premier cardinal philippin. Le Pape a précisé que ces nominations de cardinaux se justifient par l'ampleur de la tâche qui attend le Concile.

Le 16 décembre, le Pape annonçait la nomination de quatre autres cardinaux. Le Sacré Collège compte donc maintenant 86 cardinaux.

Un autre fait significatif qui s'est déroulé à Rome, le 8 mai, c'est la consécration épiscopale par le Pape de 14 évêques missionnaire. Tous les continents étaient représentés et les évêques appartenaient à différentes races. Lors de cette cérémonie, un Canadien, S.E. Mgr Napoléon LaBrie, c.j.m., agissait comme co-consécrateur. L'autre évêque co-consécrateur était S.E. Mgr Fulton Sheen, évêque auxiliaire à New-York.

L'Eglise du Silence

L'Eglise du silence reste, cette année encore, l'une des préoccupations majeures du Souverain Pontife et du monde catholique. Un évêque, S.E. Mgr André Rohracher, archevêque de Salzbourg (Autriche) et primat de Germanie, a même publié un article dans lequel il demande que l'Organisation des Nations Unies se préoccupe des persécutions des chrétiens dans le monde entier.

Des millions de chrétiens sont persécutés et privés de leur liberté religieuse. On les martyrise à cause de leur foi chrétienne et de leur fidélité à leurs convictions chrétiennes.

La mort de l'héroïque cardinal Stepinac, survenue le 10 février, a rappelé au monde l'existence d'une Eglise persécutée. On peut en dire autant de la condamnation de Mgr Walsh en Chine, en mars dernier. Mais le sang des martyrs est une semence de chrétiens, pour reprendre le mot de Tertullien.

L'Amérique latine

L'Amérique latine, qui souffre d'une grave pénurie de prêtres, reste au premier plan des préoccupations de l'Eglise.

Au cours de l'année, différentes initiatives ont été prises pour venir en

(suite à la page 3)

La Survivance
Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue. Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Directeur : R.P. Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT:
Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an
Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe Ministère des Postes. Ottawa.

MERCREDI LE 21 DECEMBRE 1960

La Bible vous parle

Ni impudiques, ni idolâtres, ni adultères, ni dépravés, ni gens de moeurs infâmes, ni voleurs, ni cupides, pas plus qu'ivrognes, insulteurs au rapaces, n'hériteront du Royaume de Dieu.

(I Cor 6, 9-10)

(Texte choisi par la Société Catholique de la Bible.)



MESSAGES DE NOEL AU GONGO. – "Il est né le Divin Enfant"... chante la famille du capitaine Jean Pariseau, d'Edmonton, lors de l'enregistrement de messages envoyés au Congo pour Noël. Le capitaine Pariseau, de l'Unité canadienne des transmissions, qui fait partie de la force d'urgence des Nations Unies, écoute l'air bien connu de Noël chanté par sa femme et ses enfants. Le capitaine Pariseau et son épouse, (née Thérèse Maisonneuve) sont tous deux des anciens de Donnelly.

CERCLE "EDMONTON" DE L'A.C.F.A.

Rapport financier
du 31 juillet 1959 au 27 octobre 1960

Balance au 31 juillet 1959			
Banque de Toronto		$1,882.63	
Caisse Populaire		1,040.58	$2,923.21
Recettes :			
Cercle Molière		177.50	
moins dépenses		101.90	75.60
Cabane à Sucre 1960			
Vente d'annonces		1,515.00	
Moins commission et programme		1,101.95	413.05
Vente de syrop, produits, billets et souper		2,198.77	
Moins dépenses		2,138.24	60.53
Collection d'annonce 1959			12.00
Intérêts de la banque			53.17
Total			$3,537.56
Dépenses générales			
Publicité		50.00	
Messes payées		10.00	
Frais de banque		3.55	
Imprimerie, papeterie etc...		129.03	
Activité de Cercles		230.45	
Fleurs		15.00	
Dons (voir liste ci-après)		590.00	
Chapelet à la radio		130.00	1,158.03
			$2,379.53
Caisse Populaire		1,040.50	
En banque au 27 octobre	1,434.20		
Moins dû à Mme Couture (commission)	95.25		
		$1,338.95	
		$2,379.53	

LISTE DES DONS :

Jeunesses Musicales	$100.00	
Coupe Festival Musical Français		60.00
Programme Centenaire Saint-Joachim		40.00
Film Français		25.00
Soeurs Eustelle, a.s.v.		25.00
Amicale du Collège Saint-Jean		25.00
Pensionnat Assomption		25.00
Alliance Française		25.00
Club du Président		18.00
Scouts du Collège		25.00
Aumônier Camp d'Eté		150.00
Pique-nique		72.00
		$590.00

Faux médecin, faux lieutenant, faux ambassadeur, Gérard Blum a goûté de tous les métiers.

Il n'arrive pas souvent que les gendarmes soient fort polis avec leurs prisonniers. Pourtant, il fallut aux pandores parisiens, tout le rappel du respect inné du règlement, pour qu'ils consentent à passer les menottes autour des poignets de Gérard Blum. C'est que, on ne sait jamais. Demain, après avoir été faux docteur, faux ambassadeur, faux lieutenant, il pouvait très bien devenir vrai ministre. Alors, la prudence commande...

Il est né en 1930 à Nancy. Il fit des études primaires et n'acheva jamais ses secondaires. Il était intelligent, mais s'intéressait toujours à autre chose qu'à ses cours. Aussi décrocha-t-il malaisément une attestation de scolarité.

Peu lui importait d'ailleurs à Gérard Blum, puisqu'à vingt ans il s'engage sur un navire et arrive à New-York. Chez un fripier il s'achète un uniforme militaire français et le lendemain il assiste au baptême d'un navire se faisant passer pour l'attaché naval de la république. Cela lui réussit tellement bien quil s'élance dans la carrière. Il n'a pourtant que vingt ans, mais à vrai dire, en paraît plus. Quelques semaines après il est à Ottawa, et assiste à l'inauguration d'une exposition de peinture française. Il se fait passer pour l'attaché culturel. Puis il préside toute une série de galas. Lorsque des doutes naissent dans l'esprit des autorités canadiennes, il met l'océan entre sa personne et elles et débarque au Maroc.

Il y débarque, la poitrine constellée de décorations militaires, porte l'uniforme de capitaine et se fait passer pour un officier des services secrets. Il se fiance à la fille d'un général français et ce n'est qu'à la veille du mariage, que le général a des doutes. Aussitôt Gérard prend la fuite.

Il arrive à Paris, sonne le chef du protocole de l'Elysée et lui annonce froidement qu'une très haute personnalité américaine rendra visite au président le lendemain. La très haute personnalité, c'est lui. Le lendemain il s'annonce, est reçu et ayant profité de son séjour aux Etats-Unis, il prononce un discours, dans le plus pur accent américain.

Mais il se lasse des uniformes. Le voilà installé médecin à Paris. Spécialiste en maladies nerveuses. La clientèle afflue. Son bagout ramène la confiance chez pas mal de ses clients et clientes, qui s'en vont réconfortés et presque guéris. Il a du succès. Mais un collègue le dénonce. Il est arrêté, puis relâché. Son séjour en prison l'a forcé à lire des journaux. Il s'intéresse désormais aux journaux, aux journalistes.

A peine sorti de prison, il s'en va trouver le rédacteur d'un grand journal de boulevard. Il lui assure, sur un ton qui ne supporte aucune réplique, que Staline n'est pas mort, qu'il se cache en Italie. Il ajoute évidemment qu'il est à peu près seul à connaître sa retraite. Il invite un journaliste à le suivre.

Le journaliste le suit, passe avec lui une semaine aux bords du Lac de Côme ,mais de Staline point de trace. De l'indicateur non plus d'ailleurs, puisque Gérard Blum disparaît en emportant tous les effets du journaliste. Très grave faute professionnelle et qui lui vaut d'être arrêté. Pour vol. Et d'avoir les menottes aux poignets, sans autres honneurs que le petit salut machinal du geolier.

Isy Landres

(UM)

Un directeur de la radio italienne entre à la Trappe

Rime. (CCC) — M. Filiberto Guala, ancien directeur général de la Radiodiffusion italienne (R.A.I.), est entré comme novice dans un couvent de cisterciens réformés (trappistes) de la ville de Rome

M. Guala, qui était l'une des personnalités les plus marquantes de la vie publique italienne, a fait ses adieux à tous ses amis, notamment à M. Amintore Fanfani, premier ministre. M. Guala, qui a déjà effectué de fréquents séjours dans le monastère a déclaré qu'il avait l'intention d'y demeurer définitivement.

La cérémonie de prise d'habit s'est déroulée avant Noël; elle est maintenant suivie d'un noviciat de deux ans, puis d'un postulat de trois ans. Alors seulement, le nouveau religieux fera profession solennelle, ce qui le liera pour toujours à la vie monastique.

Un nouvel ascenseur à Saint-Pierre de Rome

Rome. (CCC) — Inauguré en 1910 par saint Pie X, l'ascenseur qui permet aux visiteurs de monter jusqu'à la base de la coupole de Saint-Pierre de Rome, va être remplacé par un système plus moderne, après avoir transporté au moins vingt millions de personnes. Le matériel du nouvel ascenseur, qui sera plus rapide que l'ancien et qui transportera 20 personnes au lieu de 14, est déjà arrivé en gare du Vatican. Les travaux d'installation commenceront incessamment.

La basilique vaticane dispose d'un deuxième ascenseur réservé au Pape. Celui-ci ralie la chapelle dite des reliques, située dans la nef latérale de droite, à la sacristie de la chapelle Pauline, a upremier étage du Vatican. Le Souverain Pontife l'emploie lorsqu'il descend à St-Pierre sans utiliser la "Sedia gestatoria".

—La mort ne détruit pas ce qui n'est pas matière.

(J. Chenier)

* * *

—Mourir, c'est sortir de l'existence pour entrer dans la vie.

(Gounod)

* * *

—Et quand le temps viendra de quitter cette terre, prenez congé de bonne grâce et avec dignité.

(Robert W. Service)

L'Eglise catholique en 1960 ...

(suite de la page deux)

aide à cette région du monde. L'épiscopat du Canada, notamment, a lancé en 1960 un plan de coopération apostolique avec l'Amérique latine. La réalisation de ce plan est en marche.

L'Eglise a vu avec angoisse, en 1960, le régime de Fidel Castro, à Cuba, prendre une allure de plus en plus communiste.

Devant la pénurie alarmante de prêtres et de religieux, qui constitue le problème le plus grave de l'heure présente en Amérique latine, le Saint-Siège a lancé, au cours de l'année, un corps choisi de laïcs catholiques qui seront appelés à servir l'Eglise en Amérique latine. Ces laïcs qui accepteront de collaborer avec la hiérarchie d'Amérique latine seront désignés sous le nom de "Volontaires du Pape pour l'Amérique latine" (VOPAL).

En 1960, au cours d'une audience spéciale, organisée par la Commission pontificale de l'Amérique latine, et sous les auspices de la Sacrée Congrégation des religieux, le Pape a adressé une allocution aux supérieurs et supérieures des Ordres et Instituts religieux.

"Nous avons voulu réunir ici, leur a dit le Souverain Pontife, Nos ardents désirs et de nos espérances, pour vous inviter à examiner les urgents problèmes religieux des pays latino-américains, ce pendant qu'on prépare un plan de travail, précis et opportun, afin de faire face à leurs besoins croissants."

et le reste

Cette image de la vie de l'Eglise en 1960 est incomplète. D'autres événements religieux importants, — le Congrès marial interaméricain de Buenos Aires, par exemple, — auraient pu être signalés; d'autres préoccupations de l'Eglise, — la question scolaire dans différents pays, notamment à Ceylan, où le gouvernement a décidé la nationalisation des écoles privées, — auraient pu être évoquées. Nous avons seulement tenté de résumer et d'expliquer les grands courants qui animent présentement l'Eglise.

(CCC)

—Dans le coeur qui aime, la place des absents est toujours vide.

(Gérard d'Houville)

* * *

—L'absence est la pierre de touche de l'amitié.

(Lacordaire)

* * *

—Rien n'est plus absent que la présence d'esprit.

(Voltaire)

REGARDS SUR LE MONDE

LA CHINE, CETTE INCONNUE

Pourquoi faut-il qu'on revienne sans cesse à cet immense pays asiatique qui bourdonne actuellement d'une activité fébrile ? Parce que, depuis à peu près deux ans, on retrouve la Chine à tous les coins du monde. Elle est au Thibet, comme elle est en Algérie et en Afrique noire. Demain, sans doute, on la retrouvera en Inde et, peut-être, en Sibérie.

Il est certain qu'aux yeux de Pékin, le marxisme de Moscou est une forme bourgeoise et déviationniste du marxisme intégral. Même la réforme agraire soviétique ne doit pas trouver grâce aux yeux des gouvernants de Pékin ,qui eux, ont institué la commune populaire, cette commune absolument et radicalement marxiste, où tout le monde mange à la même cuisine, où hommes et femmes vivent dans la caserne perpétuelle.

Il y a quelques années, lorsque Mao Tsé Toung, qui, à ses heures perdues, aime à faire de la poésie, proclamait les cent fleurs comme principe de politique, on put croire un instant que le régime allait s'humaniser. S'humaniser au sens occidental, disons chrétien du mot. Le printemps ainsi annoncé par des fleurs, ne dura guère. La commune populaire y succéda et le président Mao s'en fut faire le tour du pays, pour s'assurer des premiers résultats et encourager les volontés, bonnes ou mauvaises ou résignées. Mal lui en prit. Le premier essai fut un franc échec. C'est que Mao était un théoricien formé à l'école de Moscou qui a gardé quelques scrupules humains, si peu soit-il.

Toute l'affaire menaçant ruine, un homme surgit de l'ombre, où plutôt, s'y réfugia encore davantage, mais après avoir imposé ses vues. Ce fut l'ère de Liu Shao Chi, président de la république, Mao étant le secrétaire du parti. En général, en démocratie populaire, le président en fonction est un personnage purement décoratif. En Chine c'est l'inverse. Ici Mao est purement décoratif. C'est lui qui a mené à bien la révolution. Grand bien lui fasse. On le gardera donc, comme on garde Mme Sun Yat Sen, cette vieille dame d'un autre âge que l'on a mommifiée avant sa mort. Mais c'est Liu qui tient les rênes et lès tient d'une main terriblement sûre.

Rendons à César ce qui lui appartient et disons tout de suite que Liu est un homme autrement efficace que Mao. Du temps de ce dernier, on lisait dans d'innombrables publications, les prouesses des agriculteurs et des hauts-fourneaux de fortune, construits de main d'homme. Mais en réalité il y avait quasi famine. Liu a changé beaucoup de choses. La famine appartient au passé. Et plus de sept cent millions d'hommes et de femmes ont été élancés dans la plus gigantesque bataille de tous les temps. La bataille de Chine, celle qui consistait à faire de ce pays, le plus puissant du monde, plus puissant que les Etats-Unis, que la Russie, aussi, ces déviationnistes auxquels il faut encore, pour le moment, sembler vouloir se rallier, en attendant de les mettre au pas.

Entre temps les Chinois, eux, y ont été mis. Malgré les faux chiffres et les récoltes fabuleuses dont se vantaient les théoriciens de Mao, ce dernier avait quelque chose de plus humain que Liu. Liu est l'homme d'acier de la Chine nouvelle. A ses yeux, une machine vaut mille fois plus qu'un homme. Mao, lui, aimait à dire le contraire. On ne mange pas de l'acier, aurait-il dit. Liu en est convaincu. Ce qu'il veut, c'est la vie à la Spartiate. La Chine, à ses yeux, doit devenir un immense camp retranché. Le camp retranché du marxisme intégral qui a autant de mépris pour les bourgeois, que pour les camarades embourgeoisés de l'ouest. Et puis, il a cette Sibérie si tentante. Alors, quoi de plus simple que d'accuser celui qui s'y trouve de déviationnisme. Ce sera plus tard. En attendant Liu fait trimer dur les millions de Chinois qui courbent l'échine en espérant qu'un jour, les cent fleurs reprennent.

(UM)

Au fil des jours . . .

NEW-YORK. — La ville de New-York vient d'être frappée de deux catastrophes. Dans le premier cas deux avions de ligne se heurtèrent au-dessus des quartiers habités de Brooklyn et s'abattirent. Il y eut plus de 130 victimes. Dans le second cas, un porte-avion géant, le Constellation, prit feu dans le port occasionnant la mort de plus de soixante personnes. On appréhende cependant que le nombre de morts sera plus élevé, plusieurs ouvriers étant demeurés enfermés dans les soutes du navire. Le porte-avion avait coûté au trésor américain, plus de 250 millions de dollars.

* * *

ADDIS ABEBA. — Pendant l'absence à l'étranger du Négus, un coup d'Etat a eu lieu à Addis Abeba, où la garde impériale se révolta et obligea sous la menace, le prince héritier à lire une déclaration devant la radio. L'armée étant cependant demeurée fidèle à l'empereur, celui-ci n'eut aucune peine pour reprendre le pouvoir et rentrer à Addis Abeba. La révolte aurait fait un millier de morts et aurait été fomentée à l'instigation du colonel Nasser.

* * *

BELGRADE. — Il ressort d'une déclaration faite à un journal italien par l'archevêque de Belgrade qu'il y a de bonnes perspectives de la reprise des relations diplomatiques entre la Yougoslavie et le Saint-Siège. L'archevêque a déclaré que les lois yougoslaves prévoient l'entière liberté du culte et même des subsides gouvernementaux mais que tout dépend de la bonne volonté que les gouvernants mettent à interpréter la loi.

* * *

PARIS. — Le général de Gaulle paraît vouloir engager de nouvelles négociations avec le FLN. On dit qu'après avoir obtenu un vote massif d'approbation sur sa politique du prochain referendum, le général de Gaulle reprendrait les pourparlers de Melun.

* * *

WASHINGTON. — Le président élu Kennedy a constitué son équipe gouvernemental. Celle-ci se compose de huit démocrates et de deux républicains, parmi ces derniers Douglas Dillon, qui est déjà actuellement secrétaire des finances. Par ailleurs l'équipe ne révèle aucun nom marquant, de sorte que l'on estime que le président traitera lui-même les affaires et que les secrétaires d'Etat seront de simples exécutants.

* * *

LA HAVANE. — Les difficultés entre le gouvernement Castro et la Hiérarchie catholique ne font que s'aggraver. Fidel Castro a lancé de nouvelles diatribes contre les évêques cubains et un ecclésiastique, connu pour ses sympathies envers le régime Castro a reçu interdiction, de la part des autorités ecclésiastiques, de prendre la parole à la radio cubaine.

* * *

JERUSALEM. — Mgr Alexis, patriarche orthodoxe de Moscou visite en ce moment la Terre Sainte. Il a été reçu par le roi Hussein de Jordanie et de là poursuivra son voyage en Israel.

* * *

BRUXELLES. — Le gouvernement belge semble devoir survivre au débat parlementaire sur la loi, dite "unique" comportant des économies budgétaires et de nouveaux impôts. Encore que ce débat promet d'être âpre.

(UM)

LE COMITÉ DES FONDATEURS DE L'ÉGLISE CANADIENNE VOUS ÉCRIT :

LES FONDATEURS DE L'ÉGLISE CANADIENNE

SECRÉTARIATS : 25 ouest, rue JARRY MONTRÉAL-11 — 750 est, rue SAINT-JOSEPH QUÉBEC

LA MAGICIENNE DES GENS MAL PRIS

Pour la plupart d'entre nous, Noël, le jour de l'an et toute la période des fêtes occasionnent des réjouissances et des repas copieux. Toutefois, pour quelques-uns, cette période de l'année est amère; elle ne leur fournit guère l'occasion de se réjouir et de goûter aux douceurs de la vie.

Parmi les pionniers de notre foi, notre bienheureuse mère d'Youville est certainement celle qui comprend le mieux les gens mal pris. Son prestige est très puissant auprès de Dieu, car nombre de familles furent secourues durant les années de chômage par son intercession. Pour ceux qui cherchent du travail, un logis, etc., il n'y a pas de meilleure patronne. Demandons-lui de secourir tous ceux pour qui le temps des fêtes est assombri par le froid et la faim.

Mère d'Youville accomplissait de véritables merveilles et des prodiges d'ingéniosité pour secourir toutes les misères de son temps.

Recueillant les femmes pauvres et malades à son domicile, elle se charge en 1747 de l'Hôpital Général de Montréal. Sa charité prend alors des dimensions insoupçonnées. Les vieillards et les blessés, les incurables et les enfants trouvés rencontrent auprès d'elle une mère. Pour soutenir ses oeuvres charitables, elle déploie une activité prodigieuse. Détestée par les citoyens à cause de la réputation de son mari, Mère d'Youville devint la femme la plus admirée. On court vers elle en disant: Allons chez les Soeurs Grises, elles ne refusent jamais rien.

"Lorsque Mère d'Youville s'éteignit à Ville-Marie le 23 décembre 1771, une croix s'illumina dans le ciel. Tandis que la nuit enveloppait la cité, l'astre miraculeux scintillait au-dessus de l'Hôpital Général. Sous le signe du salut et de l'espérance, s'achevait une vie remplie de modestes travaux et traversée de lourdes épreuves. Dès après sa mort, une population éplorée combla d'hommages celle qui s'était faite la servante des pauvres." (Aurèle Allard, p.s.s.)

—O Mort ! est-il donc vrai que nos âmes heureuses, — N'ont rien à redouter de tes fureurs affreuses, — Et qu'au moment cruel qui nous ravit le jour, — Tes victimes ne font que changer de séjour ?

(Louis Racine)

* * *

—La mort n'est pas une chose aussi terrible que nous nous imaginons; nous la jugeons mal de loin. C'est un spectre de loin qui nous épouvante à une certaine distance, et qui disparaît lorsqu'on vient à en approcher de près.

(Buffon)

N.-D. de Fatima

(Maillardville, C.C.)

Même sans neige on a célébré Noël avec toutes les traditions de la vieille province de Québec.

Le P. L. Ouellet chantait la grand-messe suivie d'une autre pour dire sa troisième à 10h.30 le jour de Noël. Le P. Labonté prêchait à toutes les messes et disait ses messes à 8h. 9h.15 et 5h.15 le soir, le P. Gaudet disait ses trois messes au Couvent à Minuit. Les Religieuses prises de l'esprit de cette sainte saison chantaient pendant les trois messes. Quel chant, quel fini: on se saurait cru au ciel où les Chérubins chantent constamment: Sanctus, Sanctus, Sanctus. Ceux qui pensent que les religieux et religieuses s'ennuient à Noël devraient assister une fois au dépouillement de l'arbre de Noël. Au dire du Père G. H. Lemieux c'est une des rares fois qu'il a célébré Noël en communauté avec la joie des vrais enfants de Dieu. L'Eglise était pleine à craquer. Les Pères ne vous diront pas le montant exact de la quête, mais elle est bonne. Nous en sommes certains.

Nous avons eu un Noël ensoleillé, beau soleil et pas de neige, on se croirait en septembre. Quelle belle température, quelle belle verdure, on pourrait chanter avec Bing Crosby: I'm dreaming of a White Christmas, car de blanc nous n'avions que le rêve.

Tous nos collégiens sont arrivés d'Edmonton pour une dizaine de jours. Ils sont contents de revenir, mais on dirait qu'ils pensent déjà à retourner c'est un bon signe.

Le P. G.-H. Lemieux chantait la messe de minuit à N.-D. de Lourdes chez les Pères Franciscains. Il y prêchait aussi.

Le jour de Noël, le P. Curé fait deux baptêmes: Boulé et Roy. Félicitations aux nouveaux parents et bonne santé à ces petiots.

L'Académie Française de Maillardville augmente toujours son vocabulaire. Le staff, "l'over charge", le "pick up", mais il faut en garder pour la prochaine.

Les soupers de Noël, les réveillons battent leur plein, ça prendra des semaines pour prendre le sommeil perdu.

Tous nos malades sont retournés à domicile pour Noël, excepté le P. Paré, o.f.m., notre voisin de Lourdes. Heureusement il prend beaucoup de mieux.

Il n'y a rien que l'on oublie pas dans l'Eglise après la Messe de minuit, chapeaux, bourses "Kleenex", gants, parapluies. Quelle occasion pour faire encan.

Il a pu neiger dans l'intérieur des terres, mais dans la vallée du Fraser il a fait beau; les gazons reverdisent comme en août.

Le P. L. Ouellet avec H. Gaudet se sont rendus visiter les Oblats de Mission, tandis que le P. H. Lemieux traversait les frontières américaines pour quelques jours. Ne vous scandalisez pas, nos voisins "I'm an American, don't you know" ne sont qu'à 18 miles de N.-Westminster. C'est comme les Pères d'Edmonton qui iraient à Winterburn.

On nous apprend que Mme Desjarlais, cordon bleu au presbytère, n'est pas trop bien avec un coeur faible. Les Pères, dit-on, n'en souffrent pas trop puisque ses filles ont reçu d'elle le moyen de tourner des plats cuisiniers. Tout de même, les Oblats, on nous dit, ont hâte de vous revoir à la besogne.

Les Religieuses du Couvent de Fatima ont eu les 40-Heures avec solennité. Leur aumônier chantait la messe d'ouverture, avec le lendemain la messe "Pro pace", pour finir par la messe de clôture avec Litanies et procession, le tout suivant les normes de la Ste Liturgie.

C. Colette invitait la jeunesse chez ses parents, pour sauter et manger. Nous ne doutons pas que les jeunes aient bien mangé si Mme G. Collette a fait le goûter. Son art culinaire a fait sa renommée et j'en connais qui ont hâte à la fête des Rois.

Nos habitués à la messe de 7h.30 a.m. sont moins nombreux pendant les fêtes de Noël. Ca se comprend, mais il ne faudra pas en perdre l'habitude.

Bonne année: Paradis à la fin.

LEGAL

DECES

Jeudi dernier, la paroisse de Legal avait la douleur de perdre un de ses bons citoyens en la personne de M. Albert Mullens, décédé à l'hôpital de l'Université, le 15 décembre.

M. A. Mullens naquit à Bromptonville, P.Q., en 1894, où il demeura pendant plusieurs années. L'Ouest l'attira cependant; il vint s'établir à Legal en 1919; deux ans plus tard il épousait Mlle Germaine Carrière, les heureux époux vécurent presque toute leur vie dans notre village sauf quelques années à Kimberley, C.B.

Depuis trente ans M. Mullens était au service du public au bureau du téléphone, c'était coutumier de l'entendre répondre aux appels où il a toujours fait preuve de patience et de dévouement.

Le bon Dieu avait gratifié M. Mullens d'une voix riche et agréable, aussi s'en est-il servi pour rehausser nos offices religieux. A peine un mois passé, M. Mullens était encore au choeur de chant pour la grand'messe.

Dans la paroisse, M. Mullens a été un modèle de fervent catholique; il édifiait par sa piété, son honnêteté et sa coopération aux oeuvres paroissiales.

Une foule nombreuse venait témoigner de son attachement à M. Mullens en assistant aux funérailles, samedi matin.

La levée du corps fut faite par M. le curé Primeau et la messe de Requiem fut célébrée par l'abbé Guy Carrière, parent du défunt; M. le curé Primeau et son vicaire, l'abbé J.-L. Pigeon, remplissaient l'office de diacre et sous-diacre.

M. l'abbé Claude Préfontaine prêta le concours de sa voix au choeur de chant. Pour répondre à un désir exprimé par M. Mullens, Mme Dominique Montpetit chanta un cantique après les funérailles.

Outre son épouse, M. Mullens laisse dans le deuil une fille, Mme P. Titeryn; trois petits-enfants: Raymond, Paulette et Robert; une soeur, Mme B. Latrobe, de Montréal, qui a pu se rendre assister aux funérailles.

Mme G. Mullens et la famille P. Titryn remercient tous ceux et celles qui ont pris part à leur deuil soit par l'offrande de messes, de prières, de fleurs ou de visites.

CI ET LA

Dimanche soir, eut lieu le bingo aux dindes; nous remercions tous ceux qui ont contribué, d'une manière ou d'une autre, à en faire un succès.

Nos équipes ont commencé leurs exercices de hockey; les jeunes sont pleins d'entrain. A tous nous souhaitons bon succès.

A nos fidèles lecteurs nous souhaitons une Heureuse et Sainte Année, accompagnée des bénédictions de Jésus-Enfant.

Décès de Mme Arthur Croteau

Nous avons le regret d'annoncer le décès de Madame Arthur Croteau, née Lina Michaud, survenu à Bonnyville, dimanche, le 1er janvier 1961, à une heure du matin. La défunte, âgée de 63 ans, était la mère de Messieurs les abbés Fernand Croteau, curé de Plamondon, et Edmond Croteau, curé de Flat-Lake. Elle était également la tante du T.R.P. Guy Michaud, o.m.i., provincial et du R.P. Martin Michaud, o.m.i., de Brocket, Alta.

Les funérailles auront lieu en l'église St-Joseph de Fort-Kent, (où la famille Croteau a vécu de très nombreuses année), jeudi le 5 janvier, à dix heures trente.

"La Survivance" présente ses plus sincères condoléances à la famille Croteau.

PLAMONDON

Sans doute, nos lecteurs ont cherché depuis quelque temps, des nouvelles de leur paroisse mais, en vain. Voici alors *une récapitulation des événements.*

LA DISTRIBUTION DES DIPLOMES et des PRIX

Le 6 novembre, au gymnase, eut lieu la distribution des diplômes et des prix de français de l'ACFA et de religion de l'AEBA, puis les prix gagnants d'un concours patronisé par les Chevaliers de Colomb. Les paroissiens sont venus en grand nombre voir leurs enfants decevoir la récompense de leur travail et entendre leurs petits chants et pièces entraînantes.

La soirée s'ouvrit avec quelques mots encourageants donnés par M. Piquette, le maître de cérémonie, et le vice-principal de l'école. Sans tarder, l'on commençait la distribution des diplômes. Il y avait des chants et une pièce mimée, préparés par les élèves des Grades IV à XII, qui ponctuaient la veillée d'une façon intéressante. Nous avions en plus l'honneur d'être entretenus par des visiteurs distingués: Mgr Loranger, le vicaire du diocèse de St-Paul, et notre ancien curé, qui sacrifiait un autre engagement pour être présent à notre soirée; M. l'abbé Simard, aumônier diocésain de l'AR qui testait notre talent musical; M. l'abbé Noël, curé d'Atmore qui nous parlait sur la Commission Cameron; et le Dr Bouvier, président des Chevaliers de Colomb, qui offrait les prix aux gagnants du concours provincial qui a pris forme d'une composition sur "La Vocation".

Avant de distribuer les prix, nous avions une détente pendant laquelle le monde était invité à visiter l'exposition de livres devant le théâtre. Les parents et les élèves ont bien répondu à l'invitation.

Puis les gagnants des prix en Religion venaient chercher leurs récompenses.

Quant aux prix accordés par les Chevaliers de Colomb: Laurier Amiot reçut un chèque de $25.00, pour s'être classé troisième parmi tous les concurrents de la province; Mlles Marjorie et Joyce Shapka reçurent chacune un livre de Messe et un chapelet pour avoir mérité des mentions honorables. Ils ont aussi accordé aux concurantes locales un chapelet. Ce sont Mlles Lina Ménard, Sylvia Plamondon et Phyllis Plamondon.

Ce soir-là, les paroissiens sont retournés chez eux le çoeur content.

L'ACTION CATHOLIQUE

L'organisme de l'Action Rurale s'est mis en branle, le 11 novembre, par une réunion générale au gymnase. M. l'abbé Simard, aumônier diocésain, M. Lafontaine, président, et M. Boucher, secrétaire-trésorier temporaire, sont venus réorganiser le mouvement. Parmi les 50 membres présents on décidait de former six équipes et tenir les réunions régulièrement chaque jeudi soir. Depuis, il y paraît qu'on ne manque pas d'enthousiasme, les chefs se plaignent, qu'ils doivent apporter à chaque réunion leur dictionnaire pour expliquer les différents termes. Continuons ce beau travail!

Par ailleurs, les jeunes se débrouillent avec la JAC. Ils ont eu quelques réunions et ils ne veulent pas arrêter là, mais, tout ira mieux si plus de jeunes se rendaient à ces rencontres.

Quant aux mouvements à l'école, la JEC et la Croisade, ils sont sur pieds. Les grands sous la direction de Mère Frederick et M. Piquette, les petits sous la direction de Mère Léontine et Mlle Claire Plamondon, font du beau travail. Il y a eu quelques soirées pour refraîchir l'ardeur: l'Initiation, les filles du Grade 7 ont eu une veillée d'armes et les Croisés anglais ont eu aussi une soirée pour les mettre dans l'esprit du mouvement.

Alors, nous pouvons regarder avec satisfaction l'oeuvre que nous sommes à bâtir ensemble.

En la sainte saison de Noël, nous vous souhaitons tous: "Joyeux Noël, Sainte et Heureuse Année!"

MARIE-REINE

Depuis quelques semaines tout était calme à Marie-Reine, sauf pour quelques-uns qui ont dû faire un stage à l'hôpital, les uns à Peace River et les autres à McLennan, à peu près tous sont venus pour Noël, dans leur foyer respectif et semblent en bonne voie de guérison.

Dimanche le 18 décembre, à 2h. p.m. avait lieu le concert de Noël donné par nos enfants d'école sous la direction de nos vaillantes et dévouées religieuses ainsi que Mlle Marthe Dallère, institutrice; le programme variait entre des saynètes, chants, récitations etc... L'après-midi fut vite passée; pour finir notre Père curé a dit quelques mots, ensuite ce fut la distribution des sacs de bonbons aux enfants. Mercis sincères et félicitations aux organisatrices et aux élèves.

Nous avons la moitiée des bancs neufs de l'église d'installés, l'autre moitiée sera installée dans un avenir très prochain, nous avons de vrais beaux bancs et cela donne un cachet tout à fait religieux à notre petite église neuve.

Le 25 décembre au matin notre curé le R.P. Pinard, o.m.i., partait pour un voyage de 2 à 3 semaines environ dans le Québec, plus précisément à Ste-Perpétue de Nicolet où il assistera et officiera au jubilé d'or de mariage de ses bons parents qui aura lieu le 4 janvier 1961 à 4h. de l'après-midi. Nous lui souhaitons un bon voyage et un heureux séjour parmi les siens.

Nous souhaitons la plus cordiale bienvenue au R.P. Lavigne, o.m.i., provincial, qui remplace notre curé pendant son absence.

Pour finir nous disons à tous: Bonne et Sainte Année 1961.

JARVIE

Mardi le 27 décembre, s'éteignait à l'hôpital de Westlock, à l'âge de 67 ans, Monsieur Arthur Allarie, ancien pionnier très estimé de Jarvie et des environs.

A Jarvie, comme partout ailleurs, le défunt laisse un profond souvenir de sa grande charité et de son honnêteté, dans les affaires.

Il laisse pour pleurer sa perte: neuf garçons et une fille, ainsi que 28 petits-enfants, tous de la province albertaine. De plus neuf frères et deux soeurs pleurent sa perte.

Des prières publiques se récitèrent mercredi le 28 pour les parents du défunt et le jeudi soir pour les amis de la dépouille mortelle.

Le service funèbre eut lieu, vendredi matin, à 10 heures en l'église du Christ-Roi de Jarvie.

L'inhumation eut lieu dans le sol béni du cimetière de Jarvie.

Aux parents et amis du défunt, nos plus sincères condoléances.

BEAUMONT

M. et Mme Raymond Bilodeau sont les heureux parents d'un troisième garçon, baptisé sous les noms de Joseph Léger Paul. Parrain et marraine: M. et Mme Maurice Gobeil, oncle et tante de l'enfant.

Emile Joseph Raymond, fils de M. et Mme Adrien Chalifoux, fut baptisé par M. le curé. Parrain et marraine: M. et Mme Raymond Maltais, oncle et tante de l'enfant.

Félicitations aux heureuses familles.

Mmes Calixte et André Magnan, ainsi que Roger et M. Alcide Magnan sont encore à l'hôpital. Nous leur souhaitons un prompt rétablissement.

A notre concert de Noël eut lieu la distribution des prix et diplômes de catéchisme et de français. Les deux chanceux qui ont gagné la lotterie furent: Bernadette Bérubé, Grade I, et M. Arthur Hérard.

Le R.P. Mercure, o.m.i., était présent au déjeuner des Chevaliers de Colomb.

Mlle Juliette Gobeil est revenue, avant les fêtes, d'un voyage dans l'Est et aux Etats-Unis, où elle a visité ses nombreux parents et amis.

EGG LAKE

Plusieurs familles eurent le plaisir de recevoir des visiteurs pour les fêtes de Noël. M. et Mme Amédée Duperron, de Drayton Valley, et leurs 2 garçons, vinrent passer la Noël avec les parents de Mme Duperron, M. et Mme Albert Huppé.

Mlle Simone Girard qui suit les cours à l'université est venue passer ses vacances chez ses parents, M. et Mme Jos Girard.

M. et Mme L.-G. Amiot avaient plusieurs de leurs enfants avec eux. M. et Mme A. Tkach (Jeannine) et leur bébé Kevin, d'Edmonton; ainsi que leurs fils Gérald et shon épouse, et Bertin, de Lac-la-Biche. Fernand est arrivé de Terrace, C.B., il était aussi présent avec son épouse et leur bébé Léo.

M. et Mme Jos Dakin, ainsi que Alvin et Margaret, d'Atmore, vinrent passer la Noël chez leur fille Mme Denis Amiot. M. et Mme Alain Amiot et leurs deux fillettes d'Edmonton passèrent aussi quelques jours chez M. et Mme Denis Amiot.

M. et Mme Jos L'Heureux eurent aussi la visite de M. et Mme James Rudiger et leurs 3 fillettes de Barrhead. M. et Mme Raymond L'Heureux et leurs 4 enfants d'Edmonton vinrent aussi leur rendre visite.

Joanne Lemay est à l'hôpital depuis quelque temps. Nous lui souhaitons prompt rétablissement. Elle est la fille de M. Robert Lemay.

M. Albert Huppé a dû passer quelque temps à l'hôpital, mais il a pu revenir chez lui pour Noël.

SAINT-VINCENT

Le 1,159ème enfant de la paroisse et le 17ème de l'année courante vient de naître dans la famille de M. et Mme Dolor Brousseau.

Le beau temps était favorable pour notre bazar. Il y a eu beaucoup d'entrain et à 10h. du soir tout était liquidé.

Nous remercions les marchands de St-Paul, Glendon, Thérien et Mallaig pour les articles qu'ils nous ont offerts. Notre gratitude pour tous ceux et celles qui ont organisé le bazar, ainsi que les personnes qui ont acheté des billets qui ont pris part aux divers jeux.

Baze Zhar.

SAINT-ISIDORE

Ça y est, il est terminé. Le voici maintenant notre magnifique gymnase qui s'élève fièrement au centre même de notre futur village. Il est bien à nous, puisqu'étant le fruit des efforts constants et des économies répétées de chacun de nos paroissiens. Sa construction était devenue indispensable, car depuis sa finition et pour plusieurs *années à venir il sert et servira d'église*, de salle paroissiale, de salle de jeux, aussi d'école, puisqu'il abrite une classe de jeunes depuis qu'une de nos écoles a brûlé.

Cet événement étant d'importance pour nous, nous avons voulu le souligner par une fête dont le souvenir resterait longtemps dans l'esprit de tous. Beaucoup ont tenu à venir partager notre joie et nous les en remercions chaleureusement.

Le 11 décembre fut le jour mémorable de sa bénédiction par Son Exc. Mgr Henri Routhier, évêque de Grouard assisté de MM. les abbés Guimont et Bouchard. Une cérémonie de confirmation a contribué à rehausser l'éclat de cette fête, à la suite de laquelle Son Excellence servit à l'auditoire un court sermon pour rappeler à chacun ses devoirs de charité envers tous.

A ces agapes spirituelles devaient en succéder d'autres auxquelles chacun fit honneur. Pendant la courte éclipse de la gent masculine au dehors, on transforma, comme sous l'effet d'un coup de baguette magique, la salle du gymnase en une salle à manger immense où une couple de cent personnes dégustèrent avec appétit le souper à la dinde préparé avec soin à leur intention.

Le souper terminé on fit disparaître en un tour de main les tables et l'on rangea les chaises.

Notre Président, M. P.-A. Fortin fit débuter la soirée avec ses souhaits de bienvenue à l'adresse de tous.

A 7h.30, commença alors la ronde des chansons, soit collectivement, soit par groupe. Enfin repus de chants et de gaieté, chacun écouta ensuite avec grand intérêt les trois allocutions qui furent prononcées par MM. les abbés Guimont, Bouchard et Son Excellence.

Je regrette de n'avoir pas ici assez d'espace pour me permettre de donner au moins un petit résumé de chacune de ces causeries.

Pour faire diversion et finir la soirée en beauté et paisiblement, on présenta enfin un film sur la vie et la carrière d'un grand chanteur.

Je renouvelle, en terminant, nos remerciements à Son Excellence qui sait si bien nous encourager soit par sa présence ou ses conseils toujours tellement judicieux et opportuns.

Merci également à tous les membres du clergé présents parmi nous ce soir-là, présence qui a grandement réjoui tout le monde particulièrement nous de St-Isidore.

Merci enfin à tous, amis et connaissances des paroisses environnantes qui ont répondu avec tant d'empressement à notre invitation.

La semaine

Dans le monde

(suite de la page 1)

les deux blocs, survint l'affaire de l'U-2. Le monde entier apprit avec une stupeur indignée pour les uns, admirative pour les autres, que des avions spéciaux américains survolaient régulièrement le territoire de l'URSS, hors de portée des avions et des armes anti-aériennes soviétiques, et avaient photographié en détails tout ce qui pouvait être photographié. L'un de ces avions, pour une cause qui n'a jamais été déterminée, s'est retrouvé sur le sol avec son pilote, Francis Power, sain et sauf, l'URSS exploita à fond l'incident, qui cependant portait une atteinte considérable à son prestige, par suite de l'impuissance dans laquelle les Russes avaient été d'empêcher ces survols. Le pilote américain fut condamné à une peine relativement légère: 10 ans d'emprisonnement. L'affaire de l'U-2 devint un thème de propagande favori des dirigeants communistes, après avoir servi de prétexte au torpillage de l'entrevue de Paris. Le seul fait à noter au cours de cette brève réunion des leaders des deux blocs, fut la présence constante aux côtés de Khrouchtchev du maréchal Malinovski, qui d'ailleurs fut limogé quelques mois plus tard.

* * *

Une autre partie du monde qui fut agitée par la crise a été le Congo. Confirmant les prévisions des pessimistes, la jeune république, à peine l'indépendance acquise, se précipita dans le cahot. Le monde assista d'abord, terrifié, au massacre et au viol en règle de la population blanche. l'ONU intervint pour tenter de rétablir l'ordre. Dans les grands centres, les massacres et les viols cessèrent. Mais les Belges, qui avaient fortement industrialisé le pays et en avaient fait une colonie des plus prospères, quittèrent en foule les régions agitées. Alors, éclatèrent les dissensions entre les chefs congolais. Ce fut une véritable valse de personnages qui se termina au bout d'un certain temps par la prise du pouvoir dans la capitale par le colonel Mobutu, qui renvoya les délégués communistes, emprisonna l'ancien premier ministre, Lumumba et assura la direction d'une partie du pays tout au moins avec l'aide de l'armée.

* * *

Citons dans les événements mondiaux la tumultueuse session de l'ONU. On y vit Khrouchtchev et les autres chefs communistes, son ami Castro entouré de ses barbus et tout un peuple bigarré de délégués afro-asiatiques, dont les promotions successives portent aujourd'hui à cent le nombre des membres d'une assemblée, qui était au début à majorité occidentales mais qui va prochainement devenir un groupement dirigé par la multitude des délégués des petits pays nouvellement indépendants.

Distribution de prix et Festival local des écoles bilingues de Jasper-Place

Le 14 décembre, à l'école Saint-Luc de Jasper Place, avait lieu la distribution des certificats et des prix de Religion et de Français, sous la présidence de M. Hilaire Bériault, surintendant des Ecoles Séparées de Jasper Place, et du Dr Louis-Aimé Arès, l'un des Commissaires. Un bon nombre de parents, dont les enfants fréquentent les écoles de N.-D. de Lourdes et de St-Luc, ont assisté à ce programme de la chanson française et de distribution de prix et de diplômes.

Après une récitation chorale, "Les petits fumeurs", dramatisée par les élèves du grade 3, sous la direction de Mlle Marie Bérubé, ce furent deux chants: Un Psaume et une chanson de folklore: "Le petit cordonnier", exécutés par les élèves de Mlle Simone Demers. Sous la conduite de Rév. Sr Ste-Valérie, les grades 5 et 6 chantèrent MERCI à leurs parents et aux autorités scolaires pour cet avantage d'apprendre leur langue française. Avec beaucoup de naturel, ils ont exécuté deux chansons mimées: "Maritchou" et "Ce que je veux pour Noël".

Les élèves du grade 7 de Mme S. Beaudoin ont chanté: "L'alouette du matin", "Mon père avait cinq cents moutons"; ceux du grade 8 ont présenté: "Hymne à la paix", "Les marguerites", et "J'ai cueilli la belle rose", ainsi que de courtes saynètes, l'une sur la Messe, l'autre "Entre amies".

Après la distribution des prix, M. le Dr Arès nous démontra l'importance de parler français à la maison, pour assurer le progrès et le succès de cette étude à l'école. Que nos jeunes qui ont l'avantage de savoir deux langues, soient fiers de les parler parfaitement, car il y a toujours de belles positions pour les parfaits bilingues. Voici qu'aujourd'hui, sous les auspices des Nations-Unies, on cherche des professeurs canadiens-français pour le Congo. Et aux futurs touristes qui aimeront visiter le continent européen, il rappela la nécessité de savoir s'exprimer en français pour voyager avec facilité et intérêt dans les divers pays d'Europe. Il félicita les professeurs bilingues des deux écoles, et offrit aux RR. Soeurs de l'Assomption un hommage spécial d'admiration et de gratitude.

M. le surintendant H. Bériault nous fit ensuite un exposé historique de l'enseignement du français à Jasper Place, où les écoles séparées fonctionnent depuis seulement sept ans. Au début, il a fallu procéder lentement, avoir un programme spécial pour les élèves qui n'avaient pas eu l'occasion d'étudier le français. Toutefois, depuis l'an dernier, date de la première distribution officielle de certificats français, nos jeunes de Jasper Place, sous l'habile direction de leurs dévoués professeurs, peuvent se présenter avec succès au concours annuel de l'ACFA. Il offrit des félicitations à tous, ceux qui ont obtenu un certificat et ceux qui n'en ont pas obtenu, pour leur courage et leur amour à l'étudier leur belle langue française.

PROVINCE D'ALBERTA

AVIS PUBLIC

Enquête sur l'opération des autobus d'école

Avis est par la présente donné que le Gouvernement de la Province d'Alberta a nommé un Comité qui s'occupera des sujets suivants:

(1) enquêter et faire rapport de toutes les phases d'opération des autobus d'écoles dans la Province d'Alberta et

(2) faire des recommandations concernant des mesures additionnelles de sûreté à être adopter dans l'opération des autobus d'école et autres recommandations qui lui paraîtront nécessaires.

De plus avis est donné que nous sollicitons des rapports de la part des organisations et des membres du publique, concernant des informations et recommandations sur ces sujets.

Cinq copies de chaque bref devront être remises au secrétaire du Comité au plus tard le 16 janvier 1961. Tout bref devra être au dactylo, à double espace sur feuille 8½ x 11, écrit sur un côté seulement, avec les recommandations numérotées en série.

Daté à Edmonton, ce 12ème jour de décembre 1960.

J. W. Chalmers, secrétaire,
728 Administration Building
10820 - 98ème avenue,
EDMONTON, Alberta.

ST-JOACHIM

Jour de Noël, Jour de l'An, Jour des Rois époque des bons souvenirs du passé, de la joie du présent et de la confiance en l'avenir. Que la nouvelle année soit pour vous tous heureuse, prospère et surtout que vous jouissiez d'une bonne santé le plus précieux des biens.

Que l'Enfant Sauveur dont nous venon de célébrer avec joie la naissance, vous comble de ses bienfaits et veille sur vos familles.

Le dimanche précédent Noël les élèves du Jardin de l'Enfance offraient un concert à leurs parents. C'était charmant de voir ces enfants évoluer avec aise et naturel dans une représentation de la crèche, il eut chants, déclamations et orchestre minuscule. Félicitations aux bonnes religieuses qui ont dû avec patience préparer ces petits qui avec gentillesse ont su charmer l'auditoire.

Félicitations aux membres de la chorale, à leur directeur M. Louis Desrochers, à leur organiste Mme A. Brissette pour le magnifique chant qu'ils ont exécuté durant la messe de minuit. Nos compliments vont aussi aux jeunes de la petite chorale qui sous la direction du R.P. Ferland nous ont fait entendre de si beaux cantiques à la messe de 10h. au jour de l'An.

Mme P. Lucas, son frère M. Robert Gouin, et leur belle-soeur Mme L. Gouin sont de retour d'un voyage aux Antilles.

Leur mère Mme Rodolphe Gouin qui les accompagnait s'est arrêtée, au retour, dans la province de Québec, où elle visite des parents.

Mlle L. Charron est de retour de Montréal où elle a pris part à un concours de la Chambre de Commerce, sur les produits et ressources naturelles de l'Alberta.

Mme Laura Tremblay a passé les fêtes à Ottawa.

Mme L. Desrochers, de Jasper, sa soeur Mme Hiller, des Trois-Rivières, P.Q., et Mme R. W. Foster, d'Ottawa, ont passé le temps des fêtes chez M. et Mme Louis Desrochers.

M. Louis Prince est de retour de North Battleford où il a assisté au mariage de sa soeur.

Mme Aimé Trudeau, son frère et sa belle-soeur M. et Mme R. Vézina ont passé la fin de semaine du Jour de l'An à Jasper.

Mme Desilet, de Artmore, était de passage à Edmonton.

Mlle Lucille Châtain qui est aux études à Ottawa passe le temps des fêtes chez ses parents M. et Mme Paul Châtain.

M. le Dr Jean-Baptiste Boulanger était dernièrement en visite chez ses parents le Dr et Mme J. Boulanger.

Baptême: Bernard, fils de M. et Mme Jean Bacle. Parrain: François-Jean, frère de l'enfant; marraine: Mme Ordon. Nos félicitations.

Mme T. Giroux et Mme Noël Constantin sont patientes à l'hôpital Général; et M. Louis Normandeau à la Miséricorde. Nos voeux de prompt rétablissement.



Le nouvel aéroport de Montréal, à Dorval, est considéré à juste titre, comme le plus moderne du monde. Lors de son inauguration, en décembre dernier, l'honorable Léon Balcer, ministre des Transports, a dévoilé une plaque commémorative. Il est accompagné ici de G. R. MacGregor, président de Air-Canada. Dans la galerie l'on remarque MM. Lionel Chevrier, Donald Gordon William Hamilton et G. R. Hackett.

Alliance française

Le Comité de l'Alliance est heureux d'inviter tous ses membres et amis pour la Soirée sociale qu'il organise ce vendredi 6 janvier à 8 heures précises au Consulat de France, 10038-110ème rue.

Après l'échange traditionnel des voeux de saison, nous aurons le plaisir de vous présenter une intéressante causerie.

CONFERENCIER INVITE

M. Etienne Michaud, ancien officier de la Marine de commerce française. M. Michaud, né en 1880, s'engagea dans la Marine à voile à 17 ans, et **pour son premier voyage en mer sur un voilier, fit le tour complet de notre planète.** Ce sont quelques-unes de ses nombreuses aventures de M. Michaud va évoquer devant nous, vendredi, et ses récits seront illustrés de 2 films de circonstance, l'un sur la navigation à voile, l'autre sur la Guyane française et le redoutable fleuve Maroni.

Il nous fait plaisir de saluer ici M. Michaud comme un vieux pionnier d'Edmonton, puisqu'il est installé en notre province depuis 1905. Retiré maintenant dans le district ouest de la ville, il assume encore la présidence de l'Association des Amis de la France libre.

Pour clôre la soirée, les Dames du Comité offriront la traditionnelle Galette des Rois, puisque la date du 6 janvier est précisément celle de la fête de l'Epiphanie.

Bienvenue à tous. Vendredi 6 janvier, 8h. p.m. Consulat de France.

—L'éloge des absents se fait sans flatterie.

(Gresset)

S.S. Jean XXIII . . .

(suite de la page 1)

bolique contre la vérité?

"Plusieurs ont comme l'impression que le monde traverse, encore une fois, des heures redoutables. Mais l'histoire du passé en a connu des bien pires, et malgré lui, la voix bruyante ou trompeuse des plus violents, nous demeurons assurés que la victoire spirituelle appartiendra au Christ Jésus, pendu à la croix.

"La constatation chaque jour plus grave de la tempête qui sévit sur certaines régions du monde et qui menace l'ordre social, et, avant, de nombreuses âmes faibles et incertaines plus que malveillantes et méchantes, nous pousse en ce retour de Noël à adresser la parole à ceux qui ont les plus hautes responsabilités dans l'ordre public et social, et à les inviter au nom du Christ à porter la main à la poitrine et à se faire honneur aux jours du danger général.

"Il s'agit en réalité de la cause commune et toute distinction entre grands et petits dans la vie doit se résoudre en effort unanime et commun."

"Nous aimons donc, en tant que prêtre, à lever les bras vers les responsables les plus élevés qui président à l'organisation de l'ordre civil, chefs d'Etats ou d'administrations régionales ou urbaines, puis à tous ensemble, aux éducateurs, parents et maitres, à tous ceux qui consacrent au travail leur intelligence, leurs bras, leur coeur, particulièrement à ceux qui influent sur l'opinion publique, laquelle se forme ou se déforme au moyen de la presse, de la radio et de la télévision, du cinéma, des concours et des expositions de tous genres, littéraires ou artistiques— écrivains, artistes, producteurs et metteurs en scène.

"Chers fils, non, ne vous prêtez jamais à la contrefaçon de la vérité — ayez-en horreur.

"Ne vous servez pas des dons merveilleux de Dieu que sont la lumière, les sons, les couleurs et leurs applications techniques et artistiques, typographiques, journalistiques, audio-visuelles, pour fausser cette inclination naturelle de l'homme à la vérité, sur laquelle s'élève l'édifice et de sa grandeur — ne vous en servez pas pour conduire à la ruine les consciences non encore formées ou incertaines.

"Collaborez au contraire à rendre toujours plus pur et moins souillé l'air que l'on respire et dont les premières victimes sont les innocents et les faibles. . . sachez construire avec une persévérance sereine et une application inlassable les fondations d'un temps meilleur, plus sain, plus juste, plus sûr.

"Chers fils, nous voici amenés de nouveau en vue de Bethléem . . .

"Le silence de la nuit sainte et la contemplation de cette paix sont pleins d'éloquence. Tournons vers Bethléem un regard pur, un coeur ouvert."

Politique internationale

(suite de la page 1)

Cette condition est proprement inacceptable pour les Etats européens, traités perpétuellement par leurs alliés américains comme enfants non encore adultes. En fait, M. Herter a proposé que le droit de "presser le bouton" devrait revenir à un organisme multilatéral. Véritable aberration, puisque cela signifierait qu'en cas d'attaque atomique russe contre l'un ou tous les Etats de l'OTAN il faudrait l'approbation d'une bonne vingtaine de gouvernements pour riposter. Si chaque gouvernement avant de donner son approbation, demande l'investiture à son parlement, ou encore si l'un des Etats hésite, refuse de répondre ou refuse tout simplement de participer, faut-il qu'entre temps les autres Etats se fassent rayer de la carte du monde sans riposter? Ce n'est certainement pas le dessein des Etats-Unis ni de l'Angleterre. On voit mal en effet, les Américains, en cas d'attaque atomique contre leur seul territoire, attendre le bon plaisir de la Turquie, ou même de la France pour riposter. Alors pourquoi ne pas accorder le même droit aux Etats associés.

Tout cela prouve encore une fois, combien les Etats-Unis se trouvent éloignés de l'Europe. Défense commune, d'accord et poussée jusqu'à l'extrême. Mais au besoin, défense autonome. Il ne faut pas qu'une attaque russe contre un pays de l'OTAN, amène les autres à se désintéresser de l'affaire.

On comprend mieux, maintenant, pourquoi la France cherche à se créer une force de frappe atomique nationale. Demain l'Allemagne suivra sans doute le même exemple. Et on la comprendra tout autant. D'autant mieux même que l'Allemagne est invitée à accroitre sensiblement sa contribution à l'oeuvre de défense commune. Mais alors, ne faudrait-il pas mieux que tous les Etats européens se mettent ensemble pour se créer une force de frappe atomique, ceci pour éviter de dangereuses concurrences nationales?

L.B.

(UM)

—Tout se ramène dans l'action à la connaissance et à la conduite des hommes.

(Bernard Crasset)

La France . . .

(suite de la page 1)

M. Pierre Billaud, atomiste français, a laissé entendre que le troisième dispositif se rapprochait beaucoup d'une bombe atomique utilisable à plusieurs fins.

"Jusqu'ici, a-t-il dit, nous avons fabriqué des protoypes d'une sorte. Il nous reste maintenant à réussir à construire une automobile pratique."

Le premier commentaire de l'étranger est venu de Moscou. L'agence de nouvelles soviétique Tass a déclaré qu'en faisant exploser une autre bombe atomique, la France poursuit sa route vers la course aux armes atomiques qui constitue l'un des principaux obstacles à un accord sur le désarmement.

Les Français n'ont pas donné l'avertissement habituel de 12 heures aux sociétés aériennes pour qu'elles détournent les envolées africaines de la région du centre d'essai de Reggane. Ce qui indique que les Français étaient confiants qu'il n'y aurait aucun danger de retombée radioactive à l'extérieur du voisinage immédiat de Reganne, une région de 1,500 milles au sud d'Oran, en Algérie. L'oasis habitée la plus rapprochée est située à quelque 80 milles de distance.

Presque tous les Etats indépendants de l'Afrique ont protesté contre les essais français à Reggane. Les gouvernements africains soutenaient que la retombée des essais mettait leurs populations en danger.

Victoire pour de Gaulle

Le troisième essai est un pas de plus dans la campagne déterminée du président Charles de Gaulles pour donner à la France une voix dans le "Club nucléaire" exclusif — restreint jusqu'ici aux Etats-Unis, à la Grande-Bretagne et à l'Union soviétique.

Avec cette troisième explosion, il pourra maintenant réclamer nave plus de force l'aide américaine pour le développement nucléaire. La loi américaine McMahon limite le partage des secrets nucléaires américains aux nations unies qui ont fait des progrès substantiels dans leur propre développement. Seule la Grande-Bretagne s'était qualifiée précédemment.

La France pourra maintenant prétendre avoir fait des progrès substantiels dans la production d'une arme nucléaire pratique et par conséquent être en droit de partager les secrets américains.

La force de frappe

L'exclusion de la France jusqu'à maintenant a choqué les Français et a provoqué une certaine friction diplomatique au sein de l'Organisation du Traité de l'Atlantique-Nord. L'un des résultats a été le refus de de Gaulle d'intégrer presque toute son aviation dans le nouveau système de défense de l'OTAN.

Un autre a été la détermination de de Gaulle — malgré l'opposition dans son pays et à l'étranger de créer une force de frappe nucléaire entièrement française, indépendante de l'OTAN.

Le Parlement français a finalement approuvé la première étape du plan — surtout les missiles et les bombardiers nucléaires le 6 décembre. Le premier ministre Michel Debré a été forcé de faire de la mesure une question de confiance à trois reprises, pour défaire trois motions successives de censure de l'opposition.

Le programme de de Gaulle prévoit quelque 50 bombes nucléaires qui seraient prêtes dans environ cinq ans ou d'ici le moment où une flotte de réactés supersoniques seront prêts pour les délivrer.

Moscou. —Le gouvernement soviétique a annoncé que M. Vladimir Matskevich, âgé de 51 ans et ministre de l'Agriculture, a été relevé de ses fonctions et qu'il occupera un nouveau poste dans la République de Kazakstan, en Asie centrale. Cette nouvelle a été annoncée moins de 24 heures après que le premier ministre, M. Nikita Khrouchtchev, eut dévoilé un nouveau programme agricole permettant la culture du riz en Ukraine et ailleurs en URSS.

Emplois d'hiver . . .

(suite de la page 1)

et protégés par des tentes de plastique, a-t-il ajouté, et grâce à des unités de chauffage portatif, le travail a pu se continuer même si la température baissait en-dessous de zéro.

Il existe certaines catégories de travaux qui ne peuvent se continuer durant les mois d'hiver au Canada, a-t-il précisé, mais un fort volume du chômage d'hiver dans notre région provient du fait qu'on attend au printemps pour faire effectuer certains genres de travaux qui pourraient fort bien s'accomplir durant la période d'hiver."

Il a déclaré que les hommes d'affaires, les propriétaires et tous les cotoyens de la collectivité devraient bénéficier du fait que les hommes de métier spécialisés sont disponibles durant l'hiver pour effectuer des travaux qui sont d'ordinaire, en raison de nos habitudes, remis au printemps ou aux mois d'été.

On projette donc de demander aux organismes représentant tous les éléments de la collectivité d'unir leurs efforts dans cette campagne pour réduire le chômage d'hiver.

Madrid. — Le généralissime Francisco Franco, chef d'Etat espagnol, a donné à entendre qu'il n'avait pas l'intention d'abandonner la direction du gouvernement.

Le chef de l'Etat espagnol a mis ses auditeurs en garde contre les séductions du communisme et souligné son immense pouvoir d'attraction. Il a longuement insisté sur les dangers qu'il représente aujourd'hui surtout pour l'Amérique latine et pour l'Afrique du Nord.



Une arme que l'argent ne peut acheter!

Quand il s'agit de la vraie sécurité nationale, tous les engins téléguidés, toutes les lignes DEW et tous les sous-marins atomiques qu'un pays peut construire ne valent pas une classe de jeunes aux intelligences éveillées. Mais, à l'encontre des autres moyens de défense, des jeunes gens au jugement formé ne se produisent pas en masse, à point nommé.

Le seul moyen de nous assurer une bonne réserve de cette arme défensive précieuse est de garder nos universités en pleine activité. Vous pouvez aider cette cause en vantant les avantages d'une éducation universitaire parmi les jeunes gens de talent que vous connaissez . . . vos propres enfants . . . les enfants de vos amis ou de vos voisins. Il est dans votre intérêt que s'accroisse le nombre de jeunes Canadiens qui reçoivent une éducation supérieure.

Pour comprendre encore mieux le rôle que vous pouvez jouer dans l'éducation de vos enfants, faites venir la brochure mentionnée ci-dessous.

GRATIS—*Demandez une copie de la brochure explicative "L'Education à un Carrefour." Ecrivez aujourd'hui à "Crossroads," C.P. 200, Station D, Ottawa, Ontario.*





Les Franco-Colombiens

N.-D. de Fatima
(Maillardville, C.C.)

On se demande qui est correspondant pour Fatima. On dit ce doit être le premier vicaire puisque jamais son nom apparait. Une fois pour toute, je mets vos consciences en paix. **J'ai moi-même** interviewé le P. Gaudet qui me permet de rendre public son entrevue. Voici: P. Gaudet aimez-vous N.-D. de Fatima?

—Quel Oblat n'aime pas la Sainte Vierge ?

—Vous ne comprenez pas. Aimez-vous la paroisse de N.-D. de Fatima?

—Quel prêtre n'aime pas une paroisse sous la protection de la Ste Vierge?

—Vous ne comprenez pas encore ?

—Aimez-vous les paroissiens de N.-D. de Fatima ?

—Notre Seigneur nous dit: "Aimes ton Dieu de tout ton être et ton prochain comme toi-même" — Ma mère me l'a toujours dit, nous dit le P. Gaudet.

—Que pensez-vous, P. Gaudet, des organisations paroissiales ?

—Magnifiques, magnifiques: Dames de Ste-Anne, Ligue de S.-C., Chevaliers de Colomb, CYO, CWL.

—En effet le CYO, pensez-vous qu'il devrait devenir une organisation C.-F.?

—J'y souscris 100 pour 100 à une condition que le chef du diocèse soit mis au courant. S'il permet, allons-y.

—Que pensez-vous de la Fédération C.-F. ?

—Je ne me prononce pas sur ce sujet, excepté que les cercles locaux ne font pas leur devoir. Preuve : les gens ne viennent pas aux assemblées. C'est beau de prendre des résolutions, mais en pratique, dit le P. Gaudet, qu'en faites-vous? Quand allez-vous commencer à faire quelque chose de constructif ?

—Que pensez-vous de "La Survivance" qui augmente son prix à $3.50?

—Dites-moi, retrouvez-vous à redire sur l'augmentation des choses matérielles ? Non, et pour meubler votre intelligence, c'est toujours trop cher. Sortez du matériel et commencez à jouir des choses de l'esprit, vous vous en porterez mieux et serez plus heureux.

Vous voyez que le Père Vicaire ne se compromet pas, mais il dit de belles vérités, admettons-le.

La retraite des Canadiens français est finie. Grand merci au P. H. Lemieux, o.m.i., qui est maître en prédication. Malheureusement beaucoup ont refusé l'appel de Dieu, "Vous me chercherez et vous ne me trouverez pas" dit l'Ecriture Sainte.

Le Prédicateur a fait son devoir et un bon travail, ne vous plaignez pas si vous n'êtes pas bénis cette année, vous qui par votre faute et négligence avez laissé passer les grâces de Dieu. Le moulin de Dieu broie excessivement fin. Attendez.

Grand succès pour la fête de l'autorité. On remarquait les PP. Bélanger, du S.-S.; Fréchette, de Lourdes; et l'abbé Fouquette, de Thérien. Félicitations aux Religieuses et aux Maîtres pour avoir si bien préparé les enfants. Tous les grades y ont passé et tous ont donné de leur professeur. On pouvait voir la touche de chacun dans l'exécution. Un petit magot fut présenté au curé pour ses oeuvres paroissiales. Il a su répondre à ces marques de respect vers l'autorité par des mots que seul un Père peut trouver pour ses enfants et ses collaborateurs.

Les élèves sont en vacances depuis le 21 décembre, pour revenir après les Rois. Reposez-vous, amusez-vous, mais le tout dans le Seigneur — et nos élèves du Collège St-Jean sont aussi de retour.

Tous les malades hospitalisés à Ste-Marie sont revenus à domicile pour Noël: le P. Gaudet, Mme Couture, et H. Hurtubise. C'est avec regret cependant que nous apprenons que le Père Paré, o.f.m., de Lourdes,, a dû être transporté de nouveau à l'hôpital à la suite d'une crise de coeur. Bon courage, cher Père, reposez-vous et revenez à votre besogne.

Sympathies à Laurent Bruneau et les autres membres de la famille, pour la perte de leur père J. Bruneau. Il décédait subitement, terrassé par une crise cardiaque. Funérailles à N.-D. de Lourdes.

Les jeunes ont vendu, avec profit, plusieurs arbres de Noël. L'an prochain, vous pourrez mieux vous organiser.

Quand vous lirez ce courrier nous seront déjà en 1961. Quelle soit bonne, heureuse et sainte, avec le Paradis à la fin.

La semaine à

Radio Sacré-Coeur

(Semaine du 9 au 13 janvier 1961)

LUNDI: Marcel Marcotte, s.j., "Marié ou célibataire ?"
Chant par Mlle Maria Robichaud, Verdun.
MARDI: Marcel Marcotte, s.j., "Soyez féconds"
Chant par l'Ecole St-Louis de Gonzague de Victoriaville.
MERCREDI: Marcel Marcotte, s.j., "A quoi bon les célibataires ?"
Chant par M. J.-C. Hurtubise, Rimouski.
JEUDI: Jean-Marie Rocheleau, s.j., "Au secours de l'Amérique Latine"
Chant par les Ursulines de Québec.
VENDREDI: Gérard Tremblay, s.j., "L'unité des chrétiens"
Chant par le Foyer de Charité, Montréal.

CHFA — 680 — 3h.15 p.m.

5,000 w. Nos Programmes 680 k.c.

DU LUNDI AU VENDREDI

6.50—Bonjour
7.00—Nouvelles R.-C.
7.05—Sourire du matin
7.15—Prière du matin
7.30—Nouvelles
7.35—Sourire du matin
8.00—Nouvelles locales
8.05—Sports
8.10— Joyeux compères
8.30—Nouvelles locales
8.35—Joyeux compères
9.00—Nouvelles locales
9.05—Avec Simone
9.10—A votre service
9.15—Vie de femmes
9.30—Bagatelle
9.45—Pour vs mesdames
10.00—Jeunesse Dorée
10.15—Bal musette
10.30—Beau temps . . .
10.45—Un homme . . .
11.00—Nouvelles R.-C.
11.10—Intermède
11.15—Visages de l'amour
11.30—A vous la parole
12.00—Beau temps
12.15—Nouvelles locales
12.25—Sports
12.30—Réveil rural
12.45—Journal agricole
1.00—Nouv. locales
1.05—Impromptu
2.00—Nouvelles R.-C.
2.05—Ranch 680
3.00—A l'enchère
3.15—Radio Sacré-Coeur
3.30—Concert favori
4.00—Nouv, revue et sp.
4.30—Boite aux surprises
5.00—Musique et trafic
6.00—Nouvelles locales
6.10—Nouvelles sportives
6.15—Au jour le jour
6.20—Plus belles voix
6.45—Le Chapelet
7.00—Coeur à coeur
7.15—Psychologie
7.30—(Selon le jour)
8.00—Nouvelles
8.15—Commentaires
8.30—(Selon le jour)
9.00—Prog. Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.00—Ici l'on danse
10.30—Nouv R.-Ouest
0.40—Ici l'on danse
1.00—Adagio
2.00—Dernières nouv.
2.05—Recueillement
2.10—Fin des Emissions

DIMANCHE

8.50—Bonjour
8.55—Nouvelles locales
9.00—Impromptu
9.30—Paris et vedettes
10.00—Le monde parle
10.30—Arc-en-ciel
11.00—Messe dominicale
12.00—Musique en dînant
12.15—Nouvelles locales
12.25—Sports
12.30—Musique en dînant
12.45—Abbé Pierre parle
1.00—Prog. Italien
2.00—Parade des succès
4.00—Nouvelles R.-C.
4.10—Opéra
6.30—Nouv. dramatiques
7.00—Em. religieuse
7.30—Tour des capitales
8.00—Nouvelles R.-C.
7.15—Em. religieuse
7.45—Tour des capitales
8.15—Voix de l'Evangile
8.30—Prog. Hongrois
9.00—Prog. Allemand
9.30—Mélo. d'Ukraine
10.00—Nouv. et sports
10.15—Ici l'on danse
11.00—Adagio
12.00—Nouv. et sports
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

LUNDI

7.30—Vie Economique
8.30—Mantovani

MARDI

7.30—Idées et hommes
8.30—Prog. italien

MERCREDI

10.15—Temp.-Quaker
7.30—Petites symphonies
8.30—Prog. polonais

JEUDI

7.30—Place publique
8.30—RTF présente

VENDREDI

7.30—Chasse à l'inconnu
8.30—Prog hollandais

SAMEDI

6.50—Bonjour
7.05—Musique en tête
7.15—Prière du Matin
7.30—Nouvelles
7.35—Musique en tête
8.00—Nouvelles
8.05—Minutes du sportif
8.10—Musique en tête
8.30—Nouvelles
8.35—Musique en tête
8.55—Nouvelles
9.00—Beau samedi matin
1.00—Nouvelles
11.10—Beau samedi matin
11.30—Tante Lucille
12.00—Musique en dînant
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Musique en dînant
12.45—Etablissement rural
1.00—Nouvelles
1:05—Vers demain
1:20—Concert du samedi
2.00—Ranch 680
4.00—Nouvelles
4.10—Intermède
4.15—Peuplades du Nord
4.30—H. Catho. en Cri
5.00—A votre santé
5.15—Message de l'Im.
5.45—Collégial
6.00—Nouvelles
6.10—Sports
6.15—Variétés musicales
6.30—Langue b. pendue
6.45—Le chapelet
7.00—Samedi avec Paul
7.15—Samedi avec Paul
8.00—Chro. canadienne
8.30—Samedi avec Paul
9.00—Prog Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.00—Nouvelles
10:10—Samedi avec Paul
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

VANCOUVER

Une erreur s'est glissée dans notre dernière chronique concernant un décès récent.

C'est Mme Clovis Thérien (et non pas M. Thérien), qui est décédée à Edmonton, au début de décembre. Nous prions la famille et les amis de bien vouloir nous en excuser.

MESSE DE MINUIT 1960 A ST-SACREMENT DE VANCOUVER

Directeur: M. Jean-Laurent Girard; organiste: Mme Hélène Bringsli; messe de James A. Korman en quatre voix: "Missa de Nativitate Dni".

Avant la messe de Minuit: "O Salutaris Hostia", et "Sans Jésus que la terre est sombre": la Chorale; "Venez, Divin Messie": Bernard Chénier; "Mi nuit, Chrétiens": Roger Larochelle.

Solistes à la messe de Minuit: "Kyrie" : Mme Molly Boucher; "Gloria": "Qui tollis": Mme Alma McDougall, André Boucher, Léonard Bergeron; "Credo": "Et ex Patre natum": Mme Pauline Thompson, "Genitum non factum": Bernard Chénier, "Qui cum Patre": "Et unam, sanctam": Mme Alma McDougall, Fr Julien Hamel, Roger Larochelle, "Et incarnatus est": Mme Alma McDougall; "Sanctus": "Benedictus": Fr Pierre-Julien, Mme Alma McDougall; "Agnus Dei": Mme Molly Boucher.

Durant la messe de l'Aurore: solistes des cantiques: "Il est né, le Divin Enfant": Mme Françoise Marchand, Maurice St-Denis; "Dans le silence de la nuit": Suzette Legendre; "Au Roi de la nature": et "Amour, honneur, Louanges": la Chorale.

PROGRAMME DE LA CHORALE DE L'ECOLE

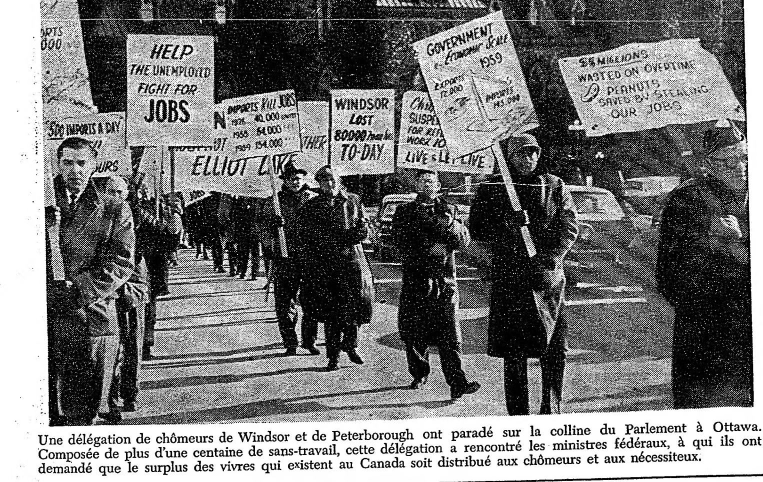
Directrice: Louise Boisvert; organiste: Mère Marie de Pontmain, s.c.i.m.

Cantiques, choeurs et solistes: "Belle nuit, sainte nuit", "Ca bergers, assemblons-nous": Paul Meloche, Léo Lecavalier, Daniel Ouellette; "Allons bercer le mignon petit Frère", "Venez, Pasteurs, accourez tous", "Les anges dans nos campagnes": 1er couplet: Elza Girard, Michelle Donnelly, Patricia Lafrenière, Linda Levingston; 2ème couplet: Délia Wilson, Bonita Kerr, Yvonne Pallard, Debora Fraser, Lidia Jaremovic, Lynn-Joan Veronneau; "Salut, Petit Jésus": Louise Boisvert, Colleen Costello, Doris Lecavalier, Lorrain Jacob, Allan Jacob; "Dans cette étable", "Jésus-Enfant dans son berceau": Roger Girard, Maurice Boisvert, Henri Pallard, Denis Pallard, François Roux, Robert Pallard; "Il est né le divin Enfant", "Gloria in excelsis Deo", "La Vierge chantait pour endormir Jésus".

Le chapelet à CHFA

JANVIER 1961

2. Les RR. SS. Ste-Croix de Falher
3. La famille de M. et Mme Geo LeClair, d'Edmonton
4. La famille de M. et Mme Oliva Baril, de Bonnyville
5. La famille de M. Napoléon Bérubé, de Beaumont
6. La famille de M. Albert Noël, de St-Paul
7. La famille de M. et Mme Joseph Doucette, de Girouxville
9. Le personnel du magasin coopératif de Falher
10. La famille de M. et Mme Léopold Magnan, de Beaumont
11. La famille de Mme René Gagné, de Thérien.
12. La famille de M. Abel Ouellet, de Tangente
13. L'Armée Bleue
14. Les employés de l'hôpital de la Miséricorde d'Edmonton
16. La famille de Mme Albert Nadon, d'Edmonton
17. Les Dames de Ste-Anne, paroisse de Morinville
18. M. l'abbé Jules Laberge, curé de Fort-Kent
19. Les familles Albert Chauvette, Adrien Gamache, de Valleyview
20. Une paroissienne de la paroisse Ste-Anne, d'Edmonton
21. Les employés de l'hôpital Général d'Edmonton
23. Les RR. SS. de l'Assomption de Bonnyville
24. La famille de M. et Mme Robert Brosseau, de Bonnyville
25. La paroisse de Jean-Côté
26. La paroisse St-Emile de Legal
27. La paroisse Sacré-Coeur de Donnelly
28. Les Vieillards du Foyer Youville de St-Albert
30. La famille de M. et Mme Achille Létourneau, de Shoal-Creek
31. La famille de M. et Mme Léo Martin, de St-Vincent



Une délégation de chômeurs de Windsor et de Peterborough ont paradé sur la colline du Parlement à Ottawa. Composée de plus d'une centaine de sans-travail, cette délégation a rencontré les ministres fédéraux, à qui ils ont demandé que le surplus des vivres qui existent au Canada soit distribué aux chômeurs et aux nécessiteux.

Chevaliers de Colomb
Conseil Maillardville

Comme l'année 1960 est terminée, l'exécutif a cru bon de vous donner l'inventaire des choses accomplies jusqu'à date; en voici le résumé:

La salle Christophe a été redécorée.

Un nouveau bulletin mensuel a été imprimé.

Une statue de Notre-Dame de Fatima est actuellement en circulation dans nos familles pour augmenter notre dévotion à la récitation du Rosaire.

Une cabine, un vrai chalet, de 20'x 34' avec chapelle, et nommée "Chalet Notre-Dame" se bâtit sur la montagne Burke, pour loger nos groupements de jeunes, scouts et guides.

Une veillée mensuelle "style cabaret" a bon succès.

Un banquet et présentation de certificats et boutons pour nos ex-grands chevaliers, et hommage à notre clergé a été organisé, mais celui-ci sans trop de succès.

Un prix d'assistance aux assemblées du dimanche, qui augmente de $5.00 par mois est institué; il est rendu à $15.00 pour l'assemblée du 18 décembre, si le frère est présent.

Nous avons des cartes d'identification pour chaque frère.

Nous avons nommé un comité qui choisit un chevalier méritoire, à tous les trois mois, qu'on appelle le chevalier du quartier; on en aura aussi un pour le chevalier de l'année. Le premier était le frère Aurèle Langlois, notre Député de District, qui a beaucoup fait pour notre Conseil.

Dans notre salle aussi avant et après nos réunions, nous pouvons nous divertir en jouant aux cartes, au crib ou aux "darts".

Les officiers portent tous leur ruban avec bijou d'office à toutes les réunions.

Des cartes de messe et de prières sont envoyées des Soeurs du Cénacle de Vancouver à nos malades et pour nos frères défunts.

Un don de sang à la Croix Rouge a été fait par nos frères.

Nous continuons aussi les activités que vous connaissez si bien, comme notre ligue de quilles, notre pique-nique international, qui a rapporté cette année la belle somme de $2,206.90, notre retraite fermée annuelle à Ladner, nos communions mensuelles, les prix de catéchisme à Noël, à Pâques et en juin aux élèves de nos deux écoles et un arbre de Noël pour notre jeunesse. Nous continuons aussi nos visites à nos frères éprouvés par la maladie et venons au secours à ceux que le malheur a frappé.

L'exécutif et le comité des six-points font leur possible pour faire de notre Conseil de Maillardville le meilleur de cette province, mais il faudrait la coopération de tous les chevaliers sans exception. Alors, s'il y avait quelque chose qui pourrait être améliorer, laissez le nous savoir, soit en venant aux assemblées ou en écrivant à un des membres de l'exécutif.

Par exemple, la Convention annuelle aura lieu à Vancouver cette année et nous recevrions des suggestions pour des résolutions à soumettre au Conseil provincial.

Petits faits dans un petit monde

Pour préparer le dîner offert à l'occasion du mariage royal en Belgique, quinze cuisiniers ont travaillé d'arrache-pied pendant quarante-huit heures. Le service était en porcelaine bruxelloise, les assiettes ornées d'oiseaux et de fleurs.

* * *

L'apparition des avions à réaction a provoqué la mort de centaines de petits martres. En effet dans un élevage de la Haute Saône en France, on a constaté que les femelles tuaient leurs jeunes à la suite du passage constant d'avions à réaction. Le propriétaire a introduit une demande en dommages et intérêts auprès du tribunal de Besançon.

* * *

Depuis quelque temps la voiture de M. Loughran, dans le Connecticut ne fonctionnait plus à la perfection. Plusieurs revisions furent faites sans aucune suite. Finalement un garagiste eut l'idée d'inspecter le réservoir à essence et constata que celui-ci contenait une truite de belle dimensions, passablement putréfiée. Il l'enleva, nettoya le réservoir et, depuis lors, la voiture marche normalement.

* * *

Un médecin suédois vient d'opérer d'urgence et avec des moyens de fortune ,un jeune garçon atteint d'un coup de couteau dans le coeur. Au cours d'une lutte espiègle entre deux garçons, l'un d'eux avait fait mine d'employer un couteau. Le coup avait malheureusement dévié et avait sectionné une partie du coeur. L'opération a bien réussi et le garçon est en voie de guérison définitive.

* * *

Pour se chauffer les pieds, une fermière des Basses Pyrénées avait acheté une belle bouillotte. Comme la température avoisinait le zéro, elle résolut de l'employer, la mit sur le feu et l'engin explosa dans un terrible fracas. Heureusement il n'y eut pas de victimes mais les dégâts furent importants. L'enquête révéla que la bouillotte avait été fabriquée à l'aide d'un obus de la dernière guerre, et qu'on avait oublié d'en enlever le détonnateur.

* * *

La souris qui, en octobre dernier, fit un voyage de mille kilomètres d'altitude dans l'espace, a donné le jour à cinq petits dans les laboratoires de l'aviation américaine, à San Antonio. Les jeunes sont normalement constitués ce qui semble démentir les assertions selon lesquelles ces voyages auraient des effets génétiques néfastes.

* * *

Selon certaines rumeurs qui circulent à Moscou, des dizaines d'ouvriers russes auraient été arrêtés dans les usines pur avoir distribué des tracts invitant les travailleurs à la grève pour obtenir de meilleures conditions de travail. Ce que les gens de Moscou appellent, ailleurs une juste revendication, ils le taxent d'atteinte à la sûreté de l'Etat chez eux. Aussi les ouvriers risquent-ils d'encourir de lourdes peines.

* * *

Même dans le tourisme les Anglais restent conservateurs. Une agence de voyage a calculé en effet que depuis deux siècles, les Anglais n'ont pas varié quant à leurs préférences pour l'endroit où ils passeront leurs vacances. Un quart des touristes anglais se rend encore toujours dans le midi de la France.

(UM)

L'histoire d'Ivanhoe tel qu'il a existé

Ce nom immortalisé par Shakespeare, est sans doute celui d'un personnage imaginaire, né dans les gestes, lais et odes chantés par les bardes britanniques ou normands, si nombreux au lendemain des Croisades, aventure merveilleuse dont les participants et l'Europe tout entière ont dû garder pendant longtemps un souvenir impérissable.

Quoiqu'il en soit, Ivanhoe était un jeune noble et chevalier Saxon, qui vivait en Angleterre dans la seconde moitié du XIIème siècle. C'était l'époque à la fois des Croisades et aussi de luttes qui opposaient encore les Saxons, population d'origine de l'Angleterre, et les Normands qui l'avaient envahie, depuis la bataille d'Hastings en 1077.

Depuis cette bataille, les ducs normands s'étaient emparés du trône anglais et y avaient établi leur domination. Ils s'étaient, en un siècle, déjà plus au moins intégrés, mais dans le peuple, l'opposition demeurait vive: les Saxons formant la masse des serfs, des artisans et de la noblesse de souche, les Normands les chevaliers et seigneurs nouvellement installés.

Ce fut en 1188 que le fameux roi normand et d'Angleterre, Richard Coeur de Lion, monta sur le trône et dès l'abord, participa à la troisième croisade. Il demeura absent pendant de longues années, laissant entre temps la régence à son frère. Mauvais calcul, puisque ce frère prit goût au pouvoir, en ce poussé par de nombreux chevaliers normands, qui reprochaient à Richard d'être roi d'Angleterre avant d'être Duc de Normandie.

Le frère en question s'arrangea avec Léopold d'Autriche ,roi de Vienne pour faire incarcérer Richard Coeur de Lion lors de son retour de Palestine. Et Richard Coeur de Lion, allait rejoindre d'autres prisonniers de marque dans un château d'Autriche, pendant que son frère fit circuler la nouvelle de sa mort et prenait lui-même le pouvoir.

C'est ici qu'apparait Ivanhoe. Fils d'un noble Saxon, Cedric, il participa malgré l'interdiction de son père, à la croisade. Il demeura fidèle à Richard.

Revenu de Palestine, il s'en fut rechercher son roi en Autriche. L'histoire attribue toutefois ce rôle à un Normand dit Blondel de Nesle, trouvère qui s'en alla en chantant, chercher la prison de son souverain. Mais adoptons la légende.

Ivanhoe, revenu au pays, commenc[e] par se réconcilier avec son père e[n] sauvant l'honneur de la chevalerie saxonne lors d'un concours d'escrime, e[t] d'un tournoi. Puis, comme Léopol[d] d'Autriche, nullement insensible au[x] espèces sonnantes, réclame pour la libération de Richard, une rançon d[e] 150,000 marks or, Ivanhoe contacte l[a] communauté israélite, déjà fort persécutée et lui promet, en échange d[e] rouleaux d'argent, la liberté d'établissement. Les Juifs lui apportent l'argen[t] et Richard est libéré.

Il en est grand temps, car le frè[re] de Richard a eu vent des actions d'Ivanhoe et le fait arrêter.

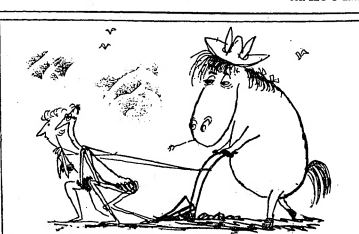
Un jugement de Dieu, c'est-à-dir[e] une lutte individuelle à vie ou à mo[rt] décidera de son sort.

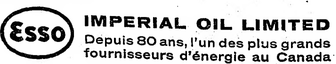
Il est sur le point de vaincre et Richard s'amène. Il va sans dire que [le] dit frère du roi prend aussitôt la plac[e] d'Ivanhoe et que celui-ci, d'un se[ul] trait, entre dans la légende, sinon da[ns] l'histoire.

Isy Landres

(UM)

Si le principal événement de la semaine est la grève déclenchée en Belgique par les syndicats contre le programme d'austérité du gouvernement, en cette fin d'année, c'est quand même le bilan des 12 mois écoulés que l'on est tenté de faire.







" YOU WESTERN COLONIALISTS — YOU!"

Films à l'écran . . .

Fast and Sexy

COTE MORALE:
ADULTES AVEC RESERVES

Italien 1958, 99 min. Technirama, technicolor. Comédie réalisée par Carlo Lastricatin avec Vittorio de Sicca, Gina Lollobrigida et Dale Robertson.

Une jeune veuve, Anna, de Brooklyn, revient dans son petit village d'Italie après la mort de son mari, un richard américain. Elle possède une voiture de luxe et se fait aguichante à souhait. Tous les vieux garons du village lui font la cour et cherchent à l'épouser. Après bien des aventures son choix se fixe sur un jeune homme sérieux, maréchalferrant et garagiste d uvillage. Elle l'épousera.

Malgré l'invraisemblance de l'ensemble ce film fait passer au spectateur quelques bons moments. La photo en couleur est belle.

Appréciation morale: Les auteurs abusent des charmes de leur vedette aux décolletés par trop provocants. Pour cette raison et aussi pour la désinvolture avec lçaquelle le prêtre et la confession sont discuter ce film nécessite des réserves.

* * *

Man on a String

ADULTES et ADOLESCENTS
COTE MORALE:

Américain, color, 1960. Drame d'espionnage réalisé par André de Toth avec Ernest Borgine, Glenn Corbett et Kervin Mathews.

Reconnaissant envers les Soviets pour avoir libéré son père, un producteur de film, russe de naissance, aide les espions russes à s'établir aux Etats-Unis. Découvert par le FBI il répare sa conduite en devenant un agent du contre-espionnage.

Quelques vues de Moscou et de Berlin ne sauvent pas ce film de la médiocrité. L'ensemble manque d'inspiration.

Appréciation morale: Une faible leçon de patriotisme. Adultes et adolescents.

* * *

The Maverick Queen

Américain 1955, 88 min. Western réalisé par J. Kane, Barry Sullivan et S. Beady d'après un livre de Z. Grey.

"The Faverick Queen" c'est une maison de jeu très à la mode, exploitée par une femme qui est à la solde d'un gang de voleurs. L'arrivée d'un supposé aventurier sème le trouble dans le coeur de la propriétaire et la discorde entre les bandits. Cet homme est un policier secret chargé d'établir l'ordre et coffrer les indésirables.

Ce film ne sort pas de la série des films de ce genre. Son côté intéressant: c'est une très bonne technique.

Appréciation morale: La violence et les relations sentimentales souvent crûment exposées réservent l'ensemble aux adultes.

PICARDVILLE

Une trentaine de J.F.U.A. se réunissaient pour leur assemblée annuelle à la salle municipale où MM. Stanley Chilien et Normand St-Louis donnèrent leurs rapports sur les dix jours qu'ils passèrent à l'Université le printemps dernier. Leurs sujets étaient "Le Sol" et "L'Engrais Chimique".

Les élections qui suivirent, donnèrent le résultat suivant: M. Normand St-Louis, président; Bernard Houle, vice-président; Bonnie Burns, secrétaire; et Isabelle Leroux, trésorière.

M. M. Burns, président des UFA dit un mot d'appréciation à la fin de l'assemblée.

Vendredi soir dernier, les élèves de l'école Ste-Bernadette nous donnaient un magnifique concert à l'occasion de la fête de Noël qui fut des plus apprécié. Le chant était si bien rendu qu'on se demanda si ce groupe ne ferait pas un beau choeur de chant pour notre église.

Nos remerciements vont à nos dévouées institutrices: Sr Marie-Barnabé, Sr Marie-Claire, f.d.j., Mlles Gilberte Hogue et Madeleine Morin.

M. et Mme Armand Soumis, d'Amos, Abitibi, P.Q., visitaient leur oncle et tante, M. et Mme Arthur Riopel. Ils étaient accompagnés de M. et Mme Adalbert Boissonnault, de Morinville.

Le 13 décembre, à l'occasion du 70e anniversaire de naissance des jumeaux Riopel: Arthur, de Picardville, et Armand, de Morinville, leurs enfants se réunirent dans une veillée surprise chez M. Arthur Riopel. Trente-quatre descendants étaient présents.

A la grande râfle du Souper aux poulets, les prix furent gagnés comme suit: polisseuse électrique, par M. le curé Lerouge; table à thé: Mme Edouard Houle; montre bracelet: Soeur Marie-Barnabé.

En visite chez leur mère, Mme Alex St-Louis, M. et Mme Raymond St-Louis, d'Edmonton.

Chez M. A.-C. St-Louis, L. A. C. St-Louis, de Saskatoon, ainsi que Mme St-Louis et la petite Simonne.

Nous voulons souhaiter, aux employés de La Survivance: une Bonne et Heureuse Année.

En ce qui concerne le monde occidental, les deux principaux événements ont été l'élection du candidat démocrate catholique Kennedy à la présidence des Etats-Unis et les difficultés de la France qui doit faire face à une situation de plus en plus grave en Algérie.

—Il y a dans un coin du cerveau de l'homme une lumière qui brûle pour lui seul, qui lui montre le bien et le mal, le juste et l'injuste, la droiture et la félonie. Cette lumière, c'est la Conscience !

(Dumas, père)

—L'absence rend le coeur plus affectueux.

(Longfellow)

Historiette

Il était une fois . . .

Il y a une très vieille chanson des Flandres, que l'on fredonne, le soir, autour des feux ouverts de la plaine flamande et qui parle de deux enfants royaux, que séparait un fleuve bien qu'ils s'aimassent de tout leur coeur. Une vieille sorcière essaie de leur jeter un sort, mais finalement comme de bien entendu, ils finissent par s'unir. Plus encore que les paroles, la mélodie est douce et prenante. Elle évoque la nostalgie des siècles passés, une nostalgie qui n'existe que dans le coeur, ou dans l'imagination, de ceux qui ne les ont pas connus.

Les contes que les grandes personnes aiment à raconter aux jeunes, commencent toujours par ces mots de regret: "Il était une fois...". Plus encore que la légende, le conte, dans ce cas évoque le regret du conteur de n'être plus enfant parmi les enfants, de n'être plus jeune. C'est pourquoi à toute génération le passé paraît beau, les souvenirs merveilleux.

Mais ce n'est pas de cela qu'il s'agit ici. Mais bien d'une réalité, encore que celle-ci ne prenne vraiment son auréole de merveilleux que dans la perspective du temps.

Ainsi il était une fois une très jeune fille, qui était jolie et fraîche, resplendissant de toute la beauté de ses vingt ans, qui portait, sur son visage amène, son sourire jeune et engageant. Comme toute jeune fille qui s'éveille à la vie, elle se complaisait dans le merveilleux des romans qu'elle avait dévorés, dans quelques films qu'elle avait vus. Ces romans à l'eau de rose, qui charment les naïfs, lui contaient de la vie merveilleuse que l'on menait aux côtés et dans les bras du prince charmant, qui était riche, grand, beau, solide, aimable et amoureux. Oui, ce prince charmant était riche. Il n'avait de soucis que ceux du coeur. Aucun souci matériel. Il passait à travers la Vie n'ayant à se préoccuper que de quelques jaloux, ou jalouses, ayant quelques efforts à faire pour gagner, puis se garder le coeur de la belle, qui était simple, pas riche du tout, mais qui le devenait tout à coup en l'épousant.

Ah oui ! n'est-ce pas, le bonheur se conçoit-il en dehors de l'aisance matérielle? Elle ne le croyait pas. Si elle travaillait modestement c'est que, jusqu'alors, aucun prince charmant ne l'avait distinguée. Parfois elle s'étonna d'apprendre que telle ou telle de ses amies venait d'épouser un garçon débutant dans la vie, ne possédant ni voiture, ni château, n'ayant pour lui que la vigueur de ses jeunes bras. Elle épiait alors, pendant les mois à venir, les premiers symptomes de l'inquiétude sur le visage de son amie, guettant anxieusement de voir que son pronostic allait se vérifier. Peut-on être heureux sans avoir jamais à s'occuper d'autre chose que de ses amours ? Mais nul signe de souci n'apparaissait jamais sur ces visages juvéniles et, petit à petit, elle en conclut que ses lectures d'antan n'étaient pas évangile.

Puis elle se mit à aimer un garçon, ni beau ni laid, jeune et modeste. Il n'avait ni voiture ni château, parlait francs et centimes, calculait et achetait le premier mobilier à crédit. Elle s'ingénia à oublier ses rêves pour ne plus connaître que celui-là, dans lequel Il apparaissait, auréolé de toute la grandeur de son amour.

Et elle l'épousa. Il n'y avait ni traîne, ni garçon d'honneur dans la suite. Elle oublia ses rêves pour se jeter dans ce nouveau bonheur. Et elle se surprenait plus d'une fois, de songer francs et centimes et de calcule. Il n'y avait ni jalouses, ni mauvais dans l'histoire, qui essayait de leur chercher noise ou voulait les séparer. Elle aimait tout simplement.

Mais lorsque beaucoup plus tard, à son tour vérifiant la lecture de sa fille, elle constata que celle-ci lisait les mêmes romans, et sans doute échafaudait les mêmes rêves, elle eut un petit sourire entendu et lui laissa ses livres. Il est permis, se disait-elle, dans sa vie, de caresser un rêve. Car nul rêve n'est aussi beau que la réalité.

Al. de Bonmal

(UM)

Nomination d'un laïc dans les Commissions préparatoires du Concile

Rome. (CCC) — S.S. Jean XXIII a nommé, récemment, le professeur Francesco Vito consulteur de la Commission des études et des séminaires préparatoire du Concile. Si l'on met à part la Commission administrative, chargée des problèmes matériels et financiers posés par l'organisation du Concile, le professeur Vito est le premier laïc qui entre dans les organismes préparatoires.

Le professeur Francesco Vito est recteur de l'Université catholique du Sacré-Coeur de Milan.

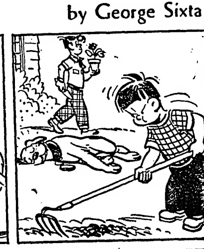
Les soldats de la nouvelle armée allemande porteront bientôt des uniformes de confection et de texture israéliennes. En effet le ministère allemand de la défense a passé une importante commande d'uniformes à une firme israélienne. Si Hitler savait cela...

RIVETS by George Sixta









La révolte des Hindous d'il y a un peu plus de cent ans

Les émeutes d'Alger rappellent par plus d'un côté les révoltes que les Anglais durent mater dans leur immense empire des Indes, du temps où cet empire existait encore.

C'était en 1857, l'époque splendide de la domination anglaise sur toutes les mers. L'armée britannique aux Indes comprenait une multitude d'Indiens engagés comme soldats. Parmi eux, les Cipayes, une tribu très guerrière, fournissait une bonne partie des mercenaires.

En ce matin de mai 1857 donc, la garnison de Meerut, dans les environs de la métropole des Indes, Delhi, forte de 4,000 hommes, dont la moitié d'Indiens, l'autre moitié étant des britanniques, attend au garde-à-vous. Un groupe de soldats indiens est amené devant les rangs serrés. Ils sont prisonniers et lecture va être faite du jugement: plusieurs années de prison. Motif : il ont refusé d'accepter les nouvelles cartouches anglaises, prétendant qu'elles sont enduites de graisse de porc. Les soldats sont musulmans. Ils risquent par conséquent d'être souillés par le porc, animal impur. Ce n'est pas tout « fait exact puisqu'un autre lubrifiant est employé. Mais rien n'y fait. Les hommes croient dur comme fer que la graisse est de la graisse de porc. Les prisonniers sont dégradés. Puis brusquement la révolte éclate. Les deux régiments de Cipayes s'opposent à la sentence, se répandent dans la ville. Le pillage et le massacre commencent. Des anglais, civils et militaires, sont tués dans leurs maisons. Il faut quelques heures avant que la garnison anglaise riposte. On tire au canon sur les cantonnements des Cipayes. Mais ceux-ci ont disparu dans la jungle.

Le lendemain, les révoltés surgissent par surprise devant Delhi. La garnison anglaise qui s'y trouve est presque entièrement composée de Cipayes. Seuls les officiers sont britanniques. Ils essaient de s'opposer, mais leurs soldats font cause commune avec les révoltés et les officiers sont massacrés. Quelques centaines de civils, hommes femmes enfants, tous britanniques et fonctionnaires ou commerçants sont égorgés, leurs cadavres jetés dans l'eau du fleuve.

En quelques jours, la révolte se propage dans toute l'Inde. Des groupes de Cipayes parcourent l'immense pays, appelant partout les Indiens à la révolte. A Cawnport près de 500 civils sont horriblement mutilés et massacrés. Il faudra des mois, plus d'un an, aux Anglais pour reconquérir et pacifier le vaste territoire de leur empire des Indes .

Ce sont surtout des princes indigènes qui se mettent à la tête du mouvement insurrectionnel. M. Nehru lui-même, l'actuel chef de l'Inde a décrit cette révolte comme un mouvement populaire d'inspiration féodale. Le leader des Cipayes était Nana Sahib. Il échappa pendant des années aux recherches anglaises et ne fut capturé que quatre ans après la fin de la révolte.

En toute hâte donc les Anglais amenèrent des troupes de toutes les parties de leur vaste empire. Mais les communications étant difficiles il fallut au moins six mois avant que la contre-offensive se dessinât. Celle-ci s'accompagna de durs combats. Delhi fut reconquis. La garnison de Cawnport, qui avait résisté pendant des mois, fut libérée. Finalement, les troupes de Nana Sahib furent mises en déroute.

Et tout rentra dans l'ordre. Sauf que le gouvernement anglais prit des mesures législatives pour modifier le status politique des Indes. Le règne de la Compagnie des Indes était terminé. Celui des pouvoirs locaux commençait. Les princes indigènes y furent associés. Et il dura jusqu'en 1947 lorsque fut amené pour de bon, le drapeau anglais.

Yves Lemy

(UM)

Le prochain Congrès eucharistique international à Bombay

Bombay. (CCC) — Le cardinal Valérien Cracias, archevêque de Bombay, a déclaré que le 38e Congrès eucharistique international se tiendra à Bombay (Inde) en 1964. Rappelons que le 37e Congrès s'est tenu à Munich du 31 juillet au 7 août 1960, et que le Congrès de Bombay sera la troisième manifestation de ce genre qui se déroulera en Asie, le 8e Congrès eucharistique international ayant eu lieu à Jérusalem en 1893 et le 33e à Manille (Philippines) en 1937.

—Des idées tristes viennent toujours à la vue d'un mort, si dur que l'on soit de son coeur.

(George Sand)

—Le monde n'est qu'abus et vanité.
(S. Grégoire de Nazianze)

* * *

—Si l'on détruit les abus, de quoi vivront les honnêtes gens ?

* * *

—La tendance à l'abus est inhérente à notre organisation même.
(Cormenin)

* * *

—L'abus des bonnes choses ne prouve pas qu'elles soient mauvaises.
(Marmontel)

* * *

—Les abus sont la cause première de l'anarchie et des révolutions.
(Maine de Biran)

—Les révolutions sont toujours amenées par des abus.
(Boiste)

* * *

—Les abus inévitables sont les lois de la nature.
(Vauvenargues)

* * *

—L'action est un principe de vie.
(Mgr P.-E. Roy)

* * *

—Les actions de chaque homme sont le pinceau de son naturel.

* * *

—Que tes actions correspondent à tes paroles !
(Milton)

Devinez qui . . .



. . . n'a pas passé un bien joyeux Noël

Horizons . . .

(suite de la page 1)

des autres planètes. Mais il y arrivera un jour, au cours d'une année qui, elle, sera taxée d'exceptionnelle.

A bien réfléchir, une année, c'est peu de chose. Dans la vie de l'homme comme dans l'histoire du monde. Elle laisse à ceux qui l'ont vécue, des souvenirs, dont on peut espérer que ne subsisteront que ceux qui n'ont pas été trop mauvais.

Et chaque année qui passe est une étape en plus sur la rude voie tracée aux hommes vers plus de bonheur, plus de sérénité, vers l'éternité aussi.

Il y a à présent 1960 ans qui sont passées depuis le grandiose événement de Bethléem. Sur terre, douze hommes, ceux-là même qui furent parmi les premiers à connaître le bon message, s'en furent prêcher d'exemple, la vérité éternelle. Depuis lors que de progrès, que de beauté, que de souffrances aussi.

Douze hommes étaient partis de cette terre minuscule qui s'appelle la Palestine. Douze hommes qui rêvaient de conquérir le monde, non par le glaive, mais la parole et l'exemple. A présent ils sont douze fois, douze millions et davantage qui vivent dans la certitude que l'an qui passe est un pas de plus vers le but.

Alors comment, ne pas se réjouir de cette année qui s'en est allée doucement, sur la pointe des pieds comme si elle s'excusait de nous quitter? Comment ne pas se réjouir qu'une année nouvelle nous ait été donnée. Car est-il un homme qui, à certains moments, ne redevienne enfant et qui ne compte, jour par jour, heure par heure, le temps qui lui reste à faire avant d'être à la fête.

Cette fête, ce grand réveillon, qui unira, au soir de l'an terrestre ,tous les hommes de bonne volonté.

Yves Lemy

1961 vient de naître

Rassurez-vous, cher lecteur, nous n'avons consulté ni les astres ni étendu le marc de café, ni observé le vol des oiseaux. Si nous osons prédire les événements de l'année qui vient, c'est que nous avons simplement puisé dans ce petit peu de bon sens, dont chaque homme, est, heureusement, encore doué. Alors n'attendez pas des révélations sensationnelles, mais essayez simplement de suivre, avec nous, le raisonnement bien simple aussi, que nous allons faire.

Comment ne pas parler tout d'abord des voyages interplanétaires. Ils ne sont pas pour l'année qui vient. En réalité, il faudra sans doute encore attendre cinq ans, avant que l'homme débarque sur la lune, dix ans qu'il n'arrive à Mars ou Jupiter. Mais les vols se poursuivront. Et la nouvelle administration américaine du président Kennedy, s'efforcera sans doute de donner à ces vols, un "envol" nouveau. Une fusée américaine atteindra la lune, mais elle ne sera pas habitée.

De ces hauteurs éthérées revenons à notre plancher des vaches. Et nos regards, ici, se portent immédiatement sur l'Afrique. La paix viendra cette année — mais oui quand même —en Algérie. Mais elle sera précaire et n'ira pas sans violents soubressauts. Le trône présidentiel du général de Gaulle tremblera sur ses bases, mais il demeurera.

Quant au Congo, les choses s'arrangeront. Le président Kasavubu, dont la lenteur "bienfaisante sans doute" est proverbiale finira par réunir ses fils dispersés. L'ONU se retirera, devoir accompli, du Congo et un peu de paix et un peu de bien-être y reviendra. M. Lumumba s'assagira et prendre place dans le ministère sans pour autant rêver plaies et bosses.

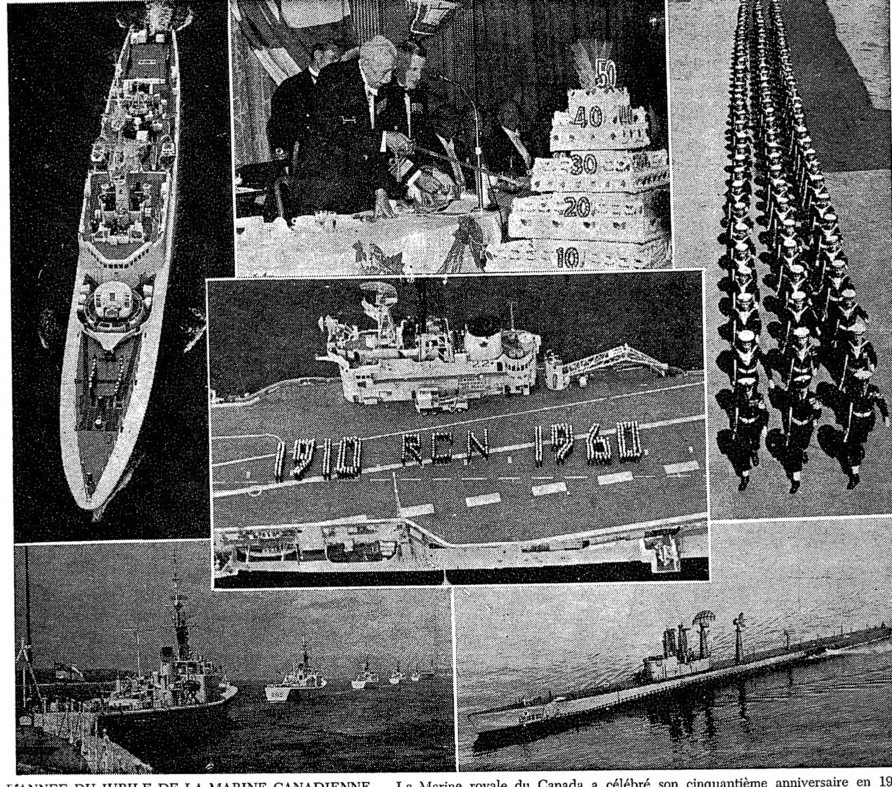
En Asie, les choses seront moins aisées. La Chine continuera sa fébrile et mystérieuse activité. Elle entrera à l'ONU et le poids de ses sept cent millions d'habitants pèsera lourdement sur le cours des choses. L'Occident apprendra mieux à apprécier sa menace.

Du côté du rideau de fer européen, il y aura de meilleures nouvelles, Il y aura enfin une réunion au sommet qui, après des débuts difficiles, pourra réussir du moins à établir un status-quo. La question de Berlin sera réglée dans le sens d'une internationalisation.

La situation économique deviendra plus difficile vers la fin de l'année. Mais ce ne sera qu'une récession de courte durée. Et les affaires reprendront.

—Ciel, pavillon de l'homme, admirable nature. Salut pour la dernière fois.

(A. de Musset)



L'ANNEE DU JUBILE DE LA MARINE CANADIENNE. — La Marine royale du Canada a célébré son cinquantième anniversaire en 1960 alors que, son effectif, en hommes et en navires, avait atteint un maximum jamais encore égalé en temps de paix. Ci-dessus, quelques scènes photographiées au cours de l'année. En haut, à gauche: un destroyer-escorteur de la classe du Saint-Laurent de la 2e escadre d'escorte du Canada, quittant la rade d'Esquimalt pour prendre part à des exercices en mer. En haut, au centre: le gouverneur général Georges Vanier découpe l'énorme gâteau d'anniversaire, sous l'oeil attentif du vice-maréchal H. S. Rayner, chef de l'état-major de la Marine. En haut, à droite: les marins défilent avec une allure fière lors d'une revue organisée par le jubilé. Au centre: sur le pont d'envol du porte-avions Bonaventure, environ 400 membres de la compagnie du navire rendent un hommage spécial à la MRC. En bas, à gauche: les navires de la Région de l'Atlantique sortent en ligne du port d'Halifax, au cours des cérémonies du 50e anniversaire sur la côte de l'Est. En bas, à droite: le "Burrfish", sous-marin de la Marine américaine actuellement à Philadelphie, et qui sera livré au Canada au printemps prochain. Destiné aux manoeuvres dans la Région du Pacifique, ce navire sera rebaptisé "Grilse".

Concert de Noël et distribution de prix à l'Académie Assomption

Le 20 décembre dernier, dans le gymnase de l'Académie Assomption, Mgr J.-R. Ketchen, P.D., présida la distribution des prix, des certificats et des diplômes de religion et de français. Parmi les invités d'honneur qui rehaussaient la soirée de leur présence, on remarquait Me André Déchêne, président général de l'ACFA, Monsieur Paul E. Delion, consul de France en Alberta, et son épouse, ainsi que M. Maurice Lavallée, président de l'A.E.B.A., et Madame Lavallée.

Le programme débuta par le "Menuet Symphonique" de Mozart, exécuté par Mlles Paulette Gamache, Paulette Loriau, Louise Leblanc et Cécile St-Pierre. Les petits du Jardin d'Enfants nous charmèrent par l'expression de leurs voeux et leurs chansons dédiées aux parents. La "Polonaise" de Kramer fut rendue par Mlles Gloria Hittinger, Dolorès Kramer et Madeleine Dozois. Les fillettes du grade un ont récité "Le Clou" et "Les Cloches de Noël", puis la chorale des grades un à six nous fit entendre les chants: "P'tit Jésus, Bonjour", "Christmas Bells", "Petit Noël chez nous viendra" de Risler, et "Cadeaux du Petit Noël" de Dalcroze. Suivit un morceau de piano: "Malaguena" de Lecouna, présenté par Mlles Simone Patenaude et Denise Huot.

M. Maurice Lavallée présida à la distribution des prix, des certificats et diplômes de religion et de français, mérités par les élèves qui ont suivi le cours de l'A.E.B.A. Voici celles qui se sont classées premières pour la religion: Grade 4: Denise Bourgeois; grade 5: Barbara Wigeland; grade 6: Anita Cairns; grade 7: Joanne Pétrin; grade 8: Simone Patenaude.

Pour le français: Grade 4: Denise Bourgeois, qui a gagné le prix provincial; grade 5: Nicole Gauthier; grade 6: Simone Baril; grade 7: Michelle Diamond; grade 8: Françoise Gagnon; grade 10: Madeleine Landry; grade 11: Cécile Gobeil; grade 12: Lorraine St-Arnaud. Mlles Cécile Gobeil et Lorraine St-Arnaud ont aussi obtenu un prix provincial.

Après cette première partie des palmarès, Mlles Michelle Beauchamp, Victoria Kramer, Léanne Forest et Paulette Béliveau ont interprété la "Valse des Chopsticks"; la chorale des grades 7 à 12 nous fit ensuite goûter quatre chants de leur répertoire: "Hodie Christus Natus Est" de Carol, "Les Anges dans nos Campagnes" de Boller, "Il est Tout-Petit" de Fumet, et "Cowboy Carol" de Sergent. Mlle Patricia Baumberger rendit au piano le "Fairy Tale" de Medtner.

Cet intermède musical fut suivi d'une deuxième proclamation de notes: celles des élèves du cours d'immatriculation Lettres-Sciences de l'Université Laval. Mlles Cécile Rocque, grade 9, Jacqueline Villeneuve, grade 10, Angèle Tremblay, grade 11, et Annette Lavigne, grade 12, ont mérité le prix de religion. Quant aux cours de l'Université Laval, les élèves suivantes ont remporté le plus de succès: en première année (grade 9): Mlles Louise Morin, Dolorès Tellier, Lucille Tremblay; en 2ème année (grade 10): Mlles Jacqueline Villeneuve et Marie-Antoinette Arial; en 3ème année (grade 11): Mlles Rita DesLauriers et Louise Baril; en 4ème année (grade 12): Mlles Micheline Bédard et Sylvia Hittinger. Ces deux dernières élèves ont reçu une médaille d'or en même temps que le diplôme d'immatriculation qui leur donne entrée dans toute université bilingue du pays.

Ce fut un réel plaisir d'entendre ensuite M. Paul E. Delion nous parler de la langue française et de son influence culturelle dans le monde.

Pour clore ce programme de musique, de chants et de prix, et pour nous mettre dans l'esprit de la noël, les élèves des grades huit et neuf ont joué un magnifique pageant: Noël des yeux, des mains et du coeur", pendant qu'une chorale exécutait à l'orgue des NOELS ANCIENS appropriés.

Mgr J.-R. Ketchen clôtura cette intéressante soirée. Il offrit de sincères félicitations aux élèves et à leurs maîtresses, et aussi à tous les parents qui font de si généreux sacrifices pour procurer à leurs jeunes filles le trésor si précieux d'une solide éducation catholique et française. Il dit encore son appréciation pour ce programme vraiment artistique de chants et du jeu de Noël et souhaita à tous un NOEL de paix et de bonheur.

Canadiens invités à Cuba

Ottawa. — Le leader CCF Hazen Argue et les dirigeants syndicaux Claude Jodoin et Landon Ladd ont décliné l'invitation qui leur avait été faite de se rendre à Cuba le premier janvier à l'occasion de l'anniversaire de la révolution castriste. Un porte-parole de l'ambassade cubaine a déclaré que MM. Argue, Jodoin et Ladd avaient refusé l'invitation à cause d'engagements pris antérieurement.

Par contre trois Montréalais, membres du Comité pour la défense de la révolution cubaine ,se rendront à La Havane à cette occasion. Il s'agit de Mlle Louise Trois-Maisons, et de MM. Georges Schooters et Jacques Girard. On croit qu'il s'agit d'étudiants universitaires.

La semaine

A Québec

La rentrée parlementaire après les fêtes de Noël et du Nouvel An peut s'effectuer sans une halte symbolique et un rapide retour en arrière sur la scène politique.

C'était le 2 janvier 1960 que mourait à St-Eustache, près de Montréal, Paul Sauvé, successeur plein d'espoir de feu Maurice Duplessis. M. Sauvé n'avait été premier ministre qu'un peu plus de trois mois quand une crise cardiaque le terrassait et ouvrait une difficile succession pour le parti formé par M. Duplessis.

L'Union Nationale, aujourd'hui très "déphasée", se choisissait M. Antonio Barrette comme leader du parti et marchait, apparemment, dans une confiance raisonnée, vers les élections du 22 juin qui allaient tout remettre en question.

La prise du pouvoir par les Libéraux se faisait sans trop de heurts, considérant que l'Union Nationale avait été maître absolu depuis 16 ans dans la province. La session qui a suivie et celle qui s'ouvrira le 10 janvier permettront aux Libéraux de réaliser une bonne partie de leur programme.

Le Québec est-il toujours satisfait de l'équipe Lesage? Dans l'ensemble, oui. Les Libéraux jouissent d'une grande popularité pensent la plupart des observateurs de la Vieille Capitale, quoique les récentes hausses d'impôt peuvent avoir terni un peu leur blason. La réalisation d'une partie du programme libéral et l'effort donné pour assainir la machinerie gouvernementale en plus, et l'impression générale donnée par les leadeurs du parti sont les facteurs de la popularité maintenue.

Une minorité, pensent certains, a été déçue; la minorité qui croyait que le nouveau gouvernement se situerait davantage à gauche.

L'Union Nationale qui traverse une crise qui peut aussi bien leur être mortelle que salutaire va vraisemblablement redresser la tête d'ici l'été prochain. Les chefs du parti promettent un Congrès "démocratique" et l'élection libre du nouveau leader.

* * *

M. Jean Drapeau a engagé l'avenir de Montréal comme métropole du Canada dans un débat public: Montréal, île ou métropole.

M. Drapeau a lancé une campagne pour annexer les municipalités de l'île de Montréal. Il rappelle cela "donner un gouvernement unique à toute l'île," tandis que ses adversaires, les maires des villes satellites parlent de projet diabolique, et ont demandé que le gouvernement provincial reçoive une délégation protestant la chose.

Les partisans du plan Drapeau disent que les municipalités satellites gênent le progrès et l'expansion de Montréal en enserrant la ville à sa périphérie actuelle. Les adversaires parlent d'autonomies légitimes pour ne pas dire intangibles.

* * *

Les accidents ont tenu les manchettes pendant les fêtes.

A Noyan, près de la frontière de Vermont, 11 personnes — une mère et ses 10 enfants — ont péri dans un affreux incendie provoqué par l'explosion d'un appareil de chauffage.

Le congé de Noël, qui faisait au moins 18 morts dans la province de Québec, était suivi des fêtes presque aussi meurtrières du Nouvel An. Entre les deux fêtes, deux trains déraillaient — un à Grand'Mère, et l'autre à Rivière-à-Pierre.

Une pionnière de Morinville disparait

Les paroissiens de Morinville et les nombreux anciens élèves apprendront avec peine de mort de la Révérende Soeur Marie Sainte-Tarcienne, survenue aux Trois-Rivières le 19 décembre dernier à l'âge de 79 ans dont 60 ans de vie religieuse.

Lorsque M. l'abbé Ethier, de vénérée mémoire, pria les Filles de Jésus, exilées de France par des lois sectaires, de venir ouvrir une école à Morinville, elles accueillirent sa demande avec bonheur. C'était en 1904. Soeur Marie Ste-Tarcienne était une des quatre fondatrices du Couvent de Morinville et la première religieuse enseignante.

Soeur Marie Ste-Tarcienne passa quarante-cinq années de sa vie religieuse dans l'Ouest, se dépensant sans compter à l'oeuvre d'éducatrice pour laquelle elle était admirablement douée. Elle demeure à Morinville jusqu'en 1938. Après une année de repos aux Trois-Rivières, elle vint à Lewistown, Montana, mais n'y demeure pas longtemps puisqu'une nouvelle obédience l'appelait au Lac-la-Biche où elle devint la première Fille de Jésus à enseigner à l'école du village.

Soeur Marie Ste-Tarcienne fut Supérieure successivement à Plamondon, à Beaumont, à Arichat, N.-E.,; maîtresse du Juvénat de Rogersville, N.B. — et finalement dût se retirer à l'infirmerie de la Maison Provinciale des Trois-Rivières où elle s'éteignit après une brève maladie.

Dieu seul sait combien elle aimait l'Ouest — son pays d'adoption. Ses anciens élèves se souviendront longtemps de ses cours qu'elle donnait avec un art consommé. Elle était éducatrice dans la force du terme. Elle a guidé de nombreuses jeunes filles vers la vie religieuse. On reconnaissait en elle un doigté sûr, une délicatesse exquise et une courtoisie parfaite. Mais surtout, elle était la religieuse accomplie, l'âme du devoir, prête à tous les sacrifices que lui demandait l'obéissance.

Tous ceux qui l'ont connue se feront un devoir d'offrir une prière de reconnaissance pour le repos de l'âme de celle qui s'est tant dévouée auprès des jeunes de l'Ouest canadien.

Ambassadeur itinérant pour les Etats-Unis?

Palm Beach, Floride. — Le président-élu Kennedy a déclaré qu'il songeait sérieusement à nommer un ambassadeur itinérant des Etats-Unis à l'étranger. M. Kennedy a expliqué que ce diplomate aurait pour tâche de resserrer les liens entre les Etats-Unis et les nouvelles nations. De plus, il pourrait remplacer, par les visites qu'il ferait en ces pays, les chefs de la nation américaine.

OYEZ! OYEZ!

Vendredi 6 janvier

Alliance Française, vendredi le 6 janvier, au Consulat de France. Soirée sociale. Récits de voyages au temps de la marine à voile, par M. Etienne Michaut, président de l'Amicale des Français libres.

La semaine

Dans le sport

En hockey, les deux principaux événements ont été l'absolue domination en Ligue nationale, des Canadiens de Montréal et surtout la retraite du grand Maurice Richard.

Le début de saison des as Montréalais a été laborieux cette année. Mais dernièrement ils se sont repris et installés solidement en tête du classement.

En football, le grand événement a été la finale de la coupe Grey, qui vit le retour dans l'est du célèbre trophée, remporté par Ottawa.

Les Jeux Olympiques, qui se sont déroulés cette année à Rome, ont vu la victoire, dans le classement par pays, de l'URSS. Les Etats-Unis brillèrent dans les grandes épreuves des courses et des sauts, mais déçurent dans certaines exhibitions et spécialités qui leur semblaient acquises. Les jeux ont surtout été remarquables par la fantastique organisation et l'ampleur du spectacle.

En boxe ,enfin, mentionnons l'événement du siècle: la reprise pour la première fois dans l'histoire de la boxe, du titre de champion toutes catégories par le noir Patterson. Sa victoire sur le Suédois Johansson fut indiscutable. Une troisième rencontre entre les deux hommes doit avoir lieu en mars en Floride.

EGG LAKE

Quelques fermiers firent une partie de chasse, dernièrement. Bernard Amiot et son fils Victor, Maurice Lebeuf et son fils Jérôme, et Denis Amiot. Robert Joncas, de Lac-la-Biche, les accompagnait aussi. Ils furent assez chanceux pour revenir avec cinq orignaux et un chevreuil.

Alvin Dakin, de Atmore, passa la semaine chez sa soeur, Mme Denis Amiot, tandis que les hommes étaient à la chasse.

Mme Fernand Amiot et son bébé Léo sont arrivés de Terrace, C.B., pour passer quelque temps chez leurs parents. Fernand arrivera un peu plus tard.

M. et Mme Marcel Vincent et leurs enfants, de Bonnyville, ainsi que M. et Mme Armand Lebeuf, d'Edmonton, sont venus visiter chez M. et Mme Armand Lebeuf, dernièrement.

Mme Steve Peterson est revenue de l'hôpital, où elle dû subir une opération. Elle se remet bien. Nous lui souhaitons bonne santé.

